

Catherine Huby



Étude de la langue

CM1

Grammaire
Conjugaison
Vocabulaire
Orthographe
Rédaction

Cahier 1

Sem.	GRAMMAIRE et ANALYSE	CONJUGAISON	VOCABULAIRE MÉTHODIQUE	ORTHOGRAPHE	RÉDACTION
1	Le nom - <i>le groupe du nom</i>	Les trois groupes de verbes	La formation des mots	La ponctuation – lettre finale d'un mot	Étudier un paragraphe
2	Le genre - <i>le rôle du nom</i>	Avoir et être au présent	Préfixes et suffixes ont un sens	Verbes cueillir, offrir, ouvrir – Mots en <i>-eur</i>	Écrire un paragraphe
3	Le pluriel des noms – <i>le nom sujet du verbe</i>	Le présent	Les homonymes	Verbes vouloir, pouvoir, valoir – Mots en <i>-i</i> et <i>-u</i>	Décrire un objet
4	L'article – <i>analyse de l'article</i>	L'imparfait	Les synonymes	Verbes en <i>-yer, -ier, -iller, -gner</i> – Pluriel des noms composés	Décrire un moment du jour
5	L'adjectif qualificatif, le comparatif – <i>l'adjectif épithète</i>	Le futur	Les contraires	Verbes en <i>-eler, -eter</i> – Adjectifs en <i>-ique</i> et <i>-ile</i>	Sentiments : amitié, bonté, égoïsme, etc.
6	Le féminin des adjectifs qualificatifs – <i>l'adjectif employé comme nom</i>	Forme négative	Les familles de mots	Verbes en <i>-dre</i> – Écrire <i>on</i> ou <i>on n'...</i>	Le portrait d'une personne
7	Le pluriel des adjectifs qualificatifs – <i>analyse de l'adjectif épithète</i>	Avoir et être au passé simple	La force expressive d'un mot	Verbes en <i>-cer, -ger</i> – Accord de l'adjectif qualificatif	Décrire sa maison
8	L'adjectif démonstratif – <i>analyse de l'adjectif démonstratif</i>	Le passé simple	Noms concrets et noms abstraits	Verbes en <i>-tre</i> – Adjectifs qualificatifs de couleur	Décrire des bruits
9	L'adjectif interrogatif et exclamatif – <i>analyse de l'adjectif interrogatif et exclamatif</i>	Forme interrogative	Les doublets	Verbes en <i>-indre, -soudre</i> – Noms en <i>-ou</i>	Décrire des odeurs
10	L'adjectif possessif – <i>analyse de l'adjectif possessif</i>	Le passé composé	Le préfixe <i>in-</i> (ou <i>im-</i> <i>il-</i> <i>ir-</i>)	<i>ces</i> et <i>ses</i> – Mots en <i>-ure, -ule</i>	Décrire des sensations
11	L'adjectif numéral – <i>analyse de l'adjectif numéral</i>	Le plus-que-parfait	Le préfixe <i>dé-</i> (ou <i>dés-</i>)	Les adjectifs numéraux – Mots en <i>-oir</i>	Décrire un paysage

G1

Le nom



En **Savoie**, **Paul** va à l'école **Ambroise Paré** avec un **cartable** en **cuir**.
À **Arras**, **Léa** va au **collège Marie Curie** avec un **sac** de **toile**.

- Repérer les noms propres et les noms communs de ces phrases. Que désignent-ils ?

- Donner un nom commun de personne ; d'animal ; de chose.

- Donner un nom propre de personne ; d'animal ; de chose.



Le **nom** sert à désigner les **personnes**, les **animaux** ou les **choses**.

Le **nom commun** convient à toutes les **personnes**, tous les **animaux**, toutes les **choses** de la même espèce. – **Ex. garçon – chien – fleuve**

Le **nom propre** désigne une seule **personne**, un seul **animal**, une seule **chose**. Il s'écrit avec une majuscule. – **Ex. Léa – Pipo – Paris**

1. Souligner d'un trait bleu les noms communs et de deux traits bleus les noms propres.

En classe. Maël et ses camarades écoutaient distraitement la lecture du roman. Leurs distractions étaient diverses. Fouad faisait des points noirs sur sa gomme avec la mine de son crayon. Samuel tapotait du doigt le dos de son ami Rayan. Quant à Maël, il cherchait des noms bizarres sur la carte d'Europe et répétait à voix basse : Nijni-Novgorod, Stavropol... Cachés derrière leurs livres ouverts, Hugo et Boubacar causaient avec animation.

2. Compléter avec des noms communs de personnes.

Le ... explique la leçon. – L'... écoute et retient. – Maël et Paloma sont deux bons – Dans sa boutique, le ... vend livres et cahiers. – En rentrant de l'école, Amina va chercher le pain chez le ..., la viande chez le ... et du sucre chez l'... . – Des bagues et des colliers brillent dans la vitrine du

3. Recherche : trouver 4 noms propres désignant :

des villes de France : ..., ..., ..., – des fleuves de France : ..., ..., ..., – des pays d'Europe : ..., ..., ..., – des montagnes : ..., ..., ..., – des mers ou des océans : ..., ..., ...,

De la grammaire à l'analyse

- Le groupe du nom -

L'élève agité dérange toujours, son voisin studieux,

groupe sujet groupe du verbe groupe complément

- Le nom est le **chef** du groupe.

- Il est accompagné de l'article et de l'adjectif.

Souligner en bleu chaque groupe du nom. Écrire S sous le groupe sujet.

Le petit Frédéric fit l'école buissonnière.

S

L'eau claire riait dans les ruisseaux rapides.

Du fond de leur sac, ses camarades d'escapade sortirent un bon goûter.

Mais son père mécontent apparut dans le chemin ombragé.

Les mauvais garnements filèrent vers le bois voisin.

C1

Les 3 groupes de verbes



Maëline **surveille** le jeu. → verbe surveiller

Djamel **bondit** de case en case. → verbe bondir

Amina et Bérénice **attendent** leur tour. → verbe attendre

- Quel verbe appartient au 1^{er} groupe ? Comment le reconnaissons-nous ? Citons d'autres verbes du 1^{er} groupe.

- Quel verbe appartient au 2^e groupe ? Comment le reconnaissons-nous ? Citons d'autres verbes du 2^e groupe.

- Quel verbe appartient au 3^e groupe ? Comment le reconnaissons-nous ? Citons d'autres verbes du 3^e groupe.

Il y a **3 groupes de verbes**.

1^{er} groupe : verbes en ... **er** ... (entrer, changer, parler, sauter, attraper, danser, ...)

2^e groupe : verbes en ... **ir** (nous ...-issons) ... (bondir, franchir, rougir, finir, jaillir, glapir, rugir, ...)

3^e groupe : tous les autres ... **oir – re – ir** ... (voir, attendre, partir, dormir, lire, rendre, recevoir, ...)

1. Classer les verbes suivants en 3 colonnes : 1^{er}, 2^e ou 3^e groupe.

écouter – demander – savoir – entendre – réussir – réfléchir – comprendre – expliquer – recopier – réciter – répondre – écrire – obéir – fournir – connaître

2. Indiquer l'infinitif et le groupe des verbes suivants. Ex. : tu viens → venir, 3^e groupe

je marche – elles jouent – ils ralentissent – nous buvons – tu entreprends – tu choisis – vous rougissez – tu guéris – vous mangez – ils resplendissent – il court – nous attendons – elle suit – je grossis – nous continuons

3. Attention ! Ces verbes se ressemblent ! Indiquer leur infinitif et leur groupe.

Je lis un livre. – Je lie un bouquet. – Elle déplie sa serviette. – Elle emplit son verre. – Tu cries fort. – Tu écris bien. – Je vois le facteur. – J'envoie une lettre. – Le rôti dore dans le four. – Bébé dort dans son berceau.

De la conjugaison à l'analyse

- La phrase simple -

<i>groupe sujet</i>	<i>groupe du verbe</i>	<i>groupe complément</i>
La petite fille	bouscule gentiment	son petit camarade.

- Le verbe dit **ce qui se passe, ce que fait** le sujet ou **ce qui lui arrive**. - Il est parfois accompagné d'un ou plusieurs adverbes.

Souligner en rouge chaque groupe du verbe. Écrire V sous le verbe. Donner son infinitif et son groupe.

Croisez les bras : Histoire ! (*croiser*, 1^{er} groupe)

On entendait partout des soupirs de satisfaction et les bras se croisaient tout seuls sur les tables. (... ; ... ; ... ; ...) -

Le maître venait s'asseoir parmi nous, il ne lisait pas, il parlait, il racontait. (... ; ... ; ... ; ... ; ... ; ... ; ... ; ...)

Parfois, il sortait une carte qu'il suspendait au mur. (... ; ... ; ... ; ...)

Alors, nous franchissions avec lui les mers et les océans, nous découvriions des pays inconnus. (... ; ... ; ... ; ...)

V1

La formation des mots



Par une matinée d'été, un petit tailleur, assis sur sa table près de la fenêtre, cousait joyeusement et de toutes ses forces.

- Quel est le métier du personnage de ce conte ? En quoi consiste-t-il ?
- Trouver le verbe qui appartient à la même famille que le mot **tailleur**. Quelle partie ont-ils en commun ?
- Trouvons d'autres mots de la même famille. Pour chacun d'entre eux, soulignons le radical et encadrons préfixe ou suffixe.

L'élément essentiel à partir duquel nous formons d'autres mots s'appelle le **radical** ou la **racine**.

Ex. : **taill** est le radical des mots **tailler, tailleur, retailer, ...**

Nous pouvons former d'autres mots en ajoutant **un préfixe avant le radical**, ou bien **un suffixe après le radical**, ou même à la fois **un préfixe et un suffixe**.

Ex. : une **entaille**, radical **taill** et préfixe **en** – un **tailleur**, radical **taill** et suffixe **eur** – **retailer**, radical **taill**, préfixe **re** et suffixe **er**

1. Séparer le préfixe du reste du mot par un tiret. Ex. : **re-venir**

désobéir – embarquer – surprendre – entrevoir – transporter – un parapluie – incomplet

2. Séparer le suffixe du reste du mot par un tiret. Ex. : **écol-ier**

un bavardage – une bouchée – un fleuriste – un chaton – un placement – une maisonnette – une volière

3. Indiquer le radical à partir duquel chacun des mots suivants a été formé. Ex. : **surprendre** → **prend**

les retardataires – les endormis – le grincement – une douzaine – lointain

Du vocabulaire à l'expression

Pour pouvoir **débarquer**, il faut qu'on nous ait laissés **embarquer**.

- Préfixes et suffixes modifient ou complètent le sens du radical.

Après chacun des verbes suivants, écrire un verbe formé à partir du même radical, mais avec un préfixe différent. Employer ces deux verbes dans la même phrase en s'aidant des illustrations.

enterrer, ... – reporter, ... – débrouiller, ... – transplanter, ... – déplacer, ...



01

La ponctuation



C'est la rentrée. Nous allons à l'école.
Nous emportons livres, cahiers, crayons dans nos cartables.
Le temps est frais ; c'est la fin de l'été.
Nous sommes prudents : il y a de la circulation.
Retrouverons-nous nos amis de l'an passé ?
Oh ! Axel ! Attends-nous !
Voici le portail... Il s'ouvre...
« Installez-vous », nous dit le maître.
« Amina ? – Présente. – Bérénice ? – Présente. »
Corentin (notre comique préféré) répète tout à mi-voix.
- *Trouvons les signes de ponctuations et donnons leur usage principal.*

La **ponctuation** comprend une dizaine de **signes** qui séparent des mots ou des groupes de mots et qui rendent plus clair le sens du texte.

Le **point** [.] termine la phrase.

La **virgule** [,] sépare des mots ou des groupes de mots de même nature.

Le **point-virgule** [;] sépare deux parties de la phrase.

Les **deux points** [:] annoncent une explication ou une énumération.

Le **point d'interrogation** [?] se place après une question.

Le **point d'exclamation** [!] se place après une exclamation.

Les **points de suspension** [...] indique une phrase inachevée ou sous-entendent un effet d'attente.

Les **guillemets** [« ... »] encadrent les paroles.

Le **tiret** [-] marque le changement d'interlocuteur.

Les **parenthèses** [(...)] isolent une précision qui n'est pas indispensable au sens de la phrase.

1. Remplacer les \$ par le signe de ponctuation de la liste qui convient : . , - ! - ...

Au théâtre. Je suis au théâtre \$ sur la scène \$ Je domine toute la salle \$ Je vois \$ d'un coup d'œil \$ les allées \$ les fauteuils \$ les spectateurs \$ les lampes indiquant les issues de secours \$ Je remarque un spectateur \$ au fond \$ près de la porte \$ qui mange des bonbons dont il fourre les papiers sous son siège \$ Gare s'il se fait prendre \$ L'ouvreuse ne sera pas ravie de son attitude \$

Lettre finale d'un mot

- *Trouvons ensemble la lettre finale des mots suivants. Expliquons comment nous nous y sommes pris.*
le froi... – le bourgeois... – le toi... – le fusi... – le tapi... – le débi... – le ri... – l'oubl...

Pour trouver la **lettre finale** d'un mot, nous cherchons le **féminin** ou un **mot de la même famille**.

Ex. : grande, grand – grosse, gros – camper, le camp – ranger, le rang

Attention, il existe de **nombreuses exceptions** : abri – bazar – brin – dépôt – favori – jus – numéro – soin – témoin – chaos – ...

2. Justifier la lettre finale muette en écrivant le féminin après le masculin. *Ex. : léger, légère*

laïd – ancien – long – gentil – blanc – gris – muet – parfait – bavard – profond – assis – méchant – inscrit

3. Écrire après chaque verbe un nom de la même famille. Souligner en rouge la lettre finale. *Ex. : camper, le camp*

camper – ranger – vacciner – emprunter – combattre – fusiller – galoper – regarder – chanter – parfumer – tricoter – fracasser – réciter – affamer

R1

Étudier un paragraphe



Aussitôt Hangard organise le jeu. En un instant, les chevaux sont attelés, les postillons font claquer leur fouet, les brigands s'arment de couteaux et de tromblons, les voyageurs bouclent leurs bagages et remplissent d'or leurs sacs et leurs poches. Les cailloux et les lilas de la cour qui bordaient le jardin de M. le Directeur nous avaient fourni le nécessaire.

- De combien de phrases est formé ce paragraphe ?
- Pouvons-nous lui donner un titre ? Pourquoi ?
- Si nous continuons le texte et parlons du départ de la diligence, que devons-nous faire ?

Un **paragraphe** est formé de **phrases**.

Un **paragraphe** développe **une idée et une seule**.

Après chaque **paragraphe**, nous allons **à la ligne**.

1. Remettre les phrases dans l'ordre pour former un paragraphe.

Elaïa va à l'école seule. Elle trotte gaiement. – Elle enfiler ses ballerines. – Elle a bien déjeuné. – Elle ferme son cartable. – Elle range ses livres et ses cahiers. – Elle dit au revoir à sa mère.

Choisir le nom qui convient

La phrase

On n'entendait plus que le **bruit du moteur qui ronflait**.

- Remplaçons un nom vague par un nom précis :

On n'entendait plus que le **ronflement du moteur**.

L'élève qui passe un examen craint l'échec.

- Remplaçons l'expression en gras par le nom précis :

Le candidat craint l'échec.

Au point du jour, les messagères du printemps s'envoleront vers le pays des pyramides.

- Remplaçons les périphrases par le mot propre :

À l'aube, les hirondelles s'envoleront **vers l'Égypte**.

2. Remplacer le nom *bruit* par un des noms suivants : *clapotis* – *sifflement* – *gargouillement* – *ronflement* – *piétinement* – *claquement*

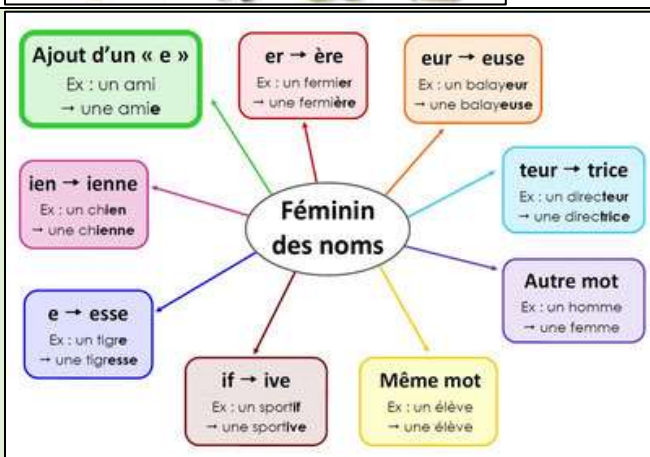
Sous la pluie. Rasant les murs et courant vers l'école, Djibril entendait le *bruit* de la pluie qui tombait, le *bruit* de l'eau dans les gouttières, le *bruit* du vent dans les arbres de l'avenue, le *bruit* des portes refermées violemment par les courants d'air, le *bruit* des moteurs des voitures qui roulaient lentement, le *bruit* des pas des passants qui se rendaient à leurs occupations.

3. Remplacer les expressions en italiques par un des noms suivants : *écoliers* – *écolières* – *pâtisserie* – *boucherie* – *facteur* – *cantonnier*

Les *garçons et les filles qui vont à l'école* partent joyeux. En chemin, ils rencontrent *la personne qui porte les lettres et celle qui entretient les rues et les trottoirs*. Ils passent devant *la boutique du marchand de viande* et devant *celle du marchand de gâteaux*.



- Trouver les noms des métiers suivants.
- Les épeler successivement au masculin puis au féminin.
- Quels articles utilisons-nous pour accompagner un nom masculin ?
- Quels articles utilisons-nous pour accompagner un nom féminin ?
- Trouvons des noms qui ne peuvent pas changer de genre.
- Trouvons des noms masculins qui se terminent par la lettre **e**.



Autre règle : - Les noms masculins en **-l, -s, -n, -t** doublent le plus souvent la consonne avant le **e** du féminin.

Exceptions :

- Les noms en **-ine** ne prennent qu'un **n**.
- Les noms suivants ne prennent qu'un **t** : avocate – candidate

1. Après chacun des 22 noms du paragraphe, écrire son genre : (m) pour masculin, (f) pour féminin. S'aider d'un dictionnaire pour les noms inconnus.

Automne (m). Le mois (m) d'octobre (m) fut très beau. Coline et son père firent de grandes promenades à pied dans les bois. Beaucoup d'arbres gardaient encore leur air d'été. Mais les dernières fleurs laissaient tomber leurs pétales d'azur, de bronze ou d'argent sur le vert pâle du regain. Les feuilles d'or des bouleaux étaient semées de fines lignes brunes. (A. Maurois)

2. Écrire au féminin. Ex. : Cet inconnu est un étranger. → Cette inconnue est une étrangère.

Ce prisonnier est un ennemi. – Le client du boulanger est un parent du meunier. – L'écolier d'hier est maintenant un étudiant. – Son fiancé est un fermier. – Le surveillant a appelé l'infirmier. – Le pâtissier enseigne à son apprenti. – Le remplaçant de l'hôtelier accueille le père du mariée.

3. Écrire au féminin. Ex. : Le chat attrape le linot. → La chatte attrape la linotte.

Le fripon a volé un poulet. – Le champion est un Parisien. – Le chien guette un pigeon. – Ce comédien est musicien. – Ce paysan est Berrichon.

4. Écrire au féminin. Ex. : Le cultivateur suit le moissonneur. → La cultivatrice suit la moissonneuse.

Le paresseux est souvent un menteur et un tricheur. – Le spectateur applaudit le chanteur et le jongleur. – L'aviateur emmène l'explorateur et le voyageur. – Le moniteur conseille le nageur et le plongeur. – Le curieux est un lecteur et un auditeur attentif.

5. Recherche : Chercher dans la 2^e liste le féminin des noms de la 1^{re}.

a) cheval – sanglier – porc – bœuf – cerf – lièvre – singe – canard – jars – bœuf – bouc – mulet – coq – loup

b) oie – cane – guénon – poule – hase – mule – chèvre – vache – truie – brebis – louve – laie – jument – biche

C2

Verbes du 1^{er} groupe, avoir et être au présent



Ils **ont** une grande famille, ils **sont** en retard, ils **pédalent** fort !

- Repérons les 3 verbes de la phrase et donnons leur infinitif et leur groupe.

- À quel temps et à quelle personne sont conjugués ces 3 verbes ?

- Les conjuguer au présent à toutes les personnes du singulier et du pluriel en les épelant.

PRESENT de l'indicatif	
1 ^{er} groupe - ER	
je	parle
tu	parles
il, elle, on	parle
nous	parlons
vous	parlez
ils, elles	parlent

avoir au présent	
j'	ai
tu	as
il, elle, on	a
nous	avons
vous	avez
ils, elles	ont

Être	
l'infinitif présent	
je	suis
tu	es
il	est
nous	sommes
vous	êtes
ils	sont

Dans les expressions dans lesquelles le verbe **avoir** est lié à un nom seul, ce dernier est **invariable**. **Ex. : Il a soif, ils ont soif. Elle a peur, elles ont peur.**

Après le verbe **être**, le nom ou l'adjectif s'accordent avec le **sujet**.

Ex. : Il est fatigué, ils sont fatigués, elle est fatiguée, elles sont fatiguées.

Il est musicien, elle est musicienne.

1. Après chaque verbe, écrire entre parenthèses l'infinitif du verbe.

Au bois. C'est (...) la saison des champignons. Nous avons (...) nos paniers et nous sommes (...) contents. Nous explorons (...) le sous-bois. Corentin a (...) déjà trois gros cèpes ; ils ont (...) des pieds énormes et leurs chapeaux sont (...) d'un brun luisant. Quand nous sommes (...) fatigués et que nous avons (...) soif, nous nous arrêtons (...) près de la source qui chante (...) et qui nous procure (...) une eau limpide et fraîche.

2. Écrire les verbes entre parenthèses au présent. Ex. : Le lièvre aux oreilles noires s'échappe.

Le lièvre. Le lièvre aux oreilles noires ... (s'échapper). Jusqu'à présent, il ne s'... (être) guère éloigné de son gîte ; il ... (avoir) simplement cherché à égarer le chien dans les champs des alentours. Mais ce n'... (être) plus le moment de s'attarder aux lentes ruses. Les chiens ... (être) là. Ils ... (flairer) sa trace et ils ne la ... (lâcher) plus ! Alors le lièvre ... (avoir) si peur qu'il ... (détaler) droit devant lui !

3. Conjuguer au présent, aux 3 personnes du singulier puis du pluriel.

être bergère, avoir des moutons et les garder dans la plaine – avoir chaud, être essoufflé(e), s'éventer

De la conjugaison à l'analyse

- Repérer la personne et le nombre du verbe pour trouver le sujet-

... sommes en septembre. → Verbe être à la 1^{re} personne du pluriel. Sujet : Nous

Écrire le sujet des verbes proposés.

... sommes en septembre et ... diminuent. - ... ont des soirées fraîches. - Mais ... êtes bien couverts et ... n'avez pas froid. ... as un blouson neuf et ... t'abrite bien de la pluie. - ... ai des bottes de caoutchouc, ... te protègent de la pluie.

V2

Préfixes et suffixes ont un sens



Cette grappe de raisin est **mangeable**.
Nous pouvons la



Mais celles-ci sont **immangeables**.
Nous ... pouvons pas les

- Complétons les phrases ci-dessus.

- Repérons le radical des mots **mangeable** et **immangeable**.

- Trouvons d'autres mots finissant par le suffixe **-able**. Quel est le sens de ce suffixe ?

- Trouvons d'autres mots commençant par le préfixe **im-** ou **in-**. Quel est le sens de ce préfixe ?

Les **préfixes** et les **suffixes** ont un **sens par eux-mêmes**. Un mot a donc le sens du radical, modifié par le sens du préfixe ou celui du suffixe.

**Ex. : Est mangeable, ce que nous pouvons manger. Est lavable, ce que nous pouvons laver...
Est impossible ce qui n'est pas possible ; est incassable ce que nous ne pouvons pas casser...**

1. Chercher, d'après le sens de chaque mot, le sens des préfixes et suffixes ci-après. Ex. : incomplet : le contraire de complet.

travailleur - multicolore - déplier - épicier - impoli - acceptable - malpropre

2. Chercher trois mots formés de la même façon que chacun des mots suivants. Ex. : mangeable → cassable - récupérable - lavable

tranquillement - un coiffeur - un parapluie - impossible

3. Décomposer chacun des mots suivants et en donner le sens à l'aide du radical. Ex. : lentement → lentement : d'une manière lente

tolérable - méconnaître - tendrement - inguérissable - recoller - démonter - empiler

Du vocabulaire à l'expression

Si tu veux **comprendre**, il faut que le texte soit **compréhensible**.

S'il est **incompréhensible**, tu ne le **comprendras** pas.

- Remplaçons le verbe **comprendre** par le verbe **pouvoir** et faisons les modifications qui conviennent.

Après chaque mot, donner son contraire grâce au préfixe in- ou im-. Les employer dans des phrases.

buvable, ... - tolérable, ... - mangeable, ... - possible, ... - visible, ... - certain, ... - utile, ... - juste, ... - prévu, ...

Cette boisson est ... mais celle-là est - Cette attitude est ... alors que celle-ci est - Le gâteau est ... mais la pâtée pour chien est - Monter à la corde est ... mais marcher sur un fil à coudre tendu entre deux arbres est - Le panneau de sens interdit est ... mais l'agent de police caché derrière est - Le temps est ... et l'orage qui va suivre est ... - Avoir un stylo pour écrire est ..., avoir un parapluie quand le soleil brille est - Le juge a été ... avec le cambrioleur alors que ce dernier a été ... avec les gens dont il a dérobé les bijoux. - Ce voyage était ... de longue date, mais l'accident qui t'empêche d'y aller était complètement ... !

- Observons et épelons le verbe ouvrir au présent. Quelles sont ses terminaisons ?
- Trouvons un autre groupe de verbes qui utilise les mêmes terminaisons.
- Conjuguons de même le verbe **cueillir** puis le verbe offrir.

<p style="text-align: center;">*ouvrir</p> <p style="text-align: center; color: green;">couvrir, découvrir, offrir, souffrir, accueillir, cueillir</p> <p>j' ouvre nous ouvrons tu ouvres vous ouvrez il ouvre ils ouvrent</p>	<p>Au présent, les verbes ouvrir, couvrir, découvrir, offrir, souffrir, accueillir, cueillir, ..., ont les mêmes terminaisons que les verbes du 1^{er} groupe :</p> <p style="text-align: center;">- e, -es, -e, -ons, -ez, -ent.</p>
--	---

1. Dans les phrases suivantes, écrire les verbes entre parenthèses au présent.

En automne. Tu ... (cueillir) les dernières fleurs et tu ... (offrir) le bouquet à ta grand-mère. Dans le gris du soir, le jardinier ... (recouvrir) les plantes qui ... (souffrir) du froid. Un hibou ... (pousser) son cri lugubre et tu ... (tressaillir) de peur. Dans le petit arbre de la pelouse, je ... (découvrir) un nid vide. Nous le ... (recueillir) avec soin et nous l'... (apporter) à notre mère qui nous ... (ouvrir) la porte et nous ... (accueillir) en souriant. Vous lui ... (montrer) le nid et vous l'... (assaillir) de questions à son sujet.

Les mots en **-eur** ou **-œur**



Ma **sœur** cueille une **fleur** de dahlia aux belles **couleurs**.

- Donnons le genre des noms finissant par **-eur** ou **-œur** dans cette phrase. Que remarquons-nous ?
- Connaissons-nous d'autres noms féminins terminés par **-eur** ou **-œur** ? Quelle est leur orthographe ?
- Quels noms finissant par le son « eur » ne se terminent pas par **-eur** ou **-œur** ?
- Mettre au féminin : le cours supérieur, la classe ... - un jardin intérieur, une cour Que constatons-nous ?

Les **noms** terminés par **-eur** ou **-œur** ne prennent **pas de e** même s'ils sont féminins **sauf** une **heure**, du **beurre**, une **demeure**, un **leurre**, un **heur**.

Les **adjectifs** terminés par **-eur** prennent **un e au féminin**.

Ex. : une **saveur meilleure** - une **hauteur supérieure** - ...

1. Écrire après chaque adjectif le nom correspondant terminé par **-eur ou **-œur** correspondant précédé de **la** ou **la**. Ex. : **doux** → **la douceur****

laid - froid - grand - profond - maigre - servi - choral - frais - blanc - chaud - pâle - vendu - volé - noirci - colorié - fleuri - long - labouré - rouge - furieux - gros - dessiner

2. Écrire la terminaison en **-eur, **-œur**, **-eure** qui convient.**

Retour des champs. Dans la chal... brûlante, l'agricult... a travaillé avec ard... . Maintenant, voici l'h... du repos. Le ch... des oiseaux se tait. Dans la pâ... et la fraîch... du soir, notre travaill... regagne sa dem... . Son tract... avance avec lent... . Lui, song..., regarde le soleil couchant. La roug... du ciel l'inquiète : fera-t-il beau demain ?



Sujet : Nous avons rencontré, dans la rue près de chez nous, un chaton abandonné.

1) Nous cherchons tout ce que nous avons à dire sur le sujet :

Quel jour et quel mois était-ce ? QU'allions-nous faire dans la rue ? Avec qui étions-nous ? Quand sommes-nous partis ? Comment ? Qu'observons-nous dans la rue ? Où se trouve le chaton ? Que fait-il ? Comment est-il ? Que se passe-t-il quand il nous aperçoit ? Quelles réflexions et quelles pensées avons-nous alors ?

2) Nous mettons nos idées dans l'ordre :

1^{er} paragraphe : le départ pour la rue

2^e paragraphe : la description de la rue

3^e paragraphe : la découverte du chaton

3) Nous rédigeons un brouillon :

Nous faisons des phrases courtes. Nous employons si possible le présent. Nous écrivons les phrases dans un ordre logique. Nous allons à la ligne après chaque paragraphe.

1. Compléter les phrases commencées, en s'aidant des questions, pour écrire un paragraphe.

La pluie derrière la vitre. La pluie ... (comment tombe-t-elle ?). Elle ... (que fait-elle sur les vitres ?). Les gouttières ... (que leur arrive-t-il ?). Dans les caniveaux, l'eau ... (comment coule-t-elle ? qu'entraîne-t-elle ?). Les passants ..., un chien ..., les voitures ... (que font-ils ?). ... (est-ce qu'un jour de pluie est triste ? pourquoi ?)



2. Compléter les phrases à l'aide de verbes et d'adjectifs.

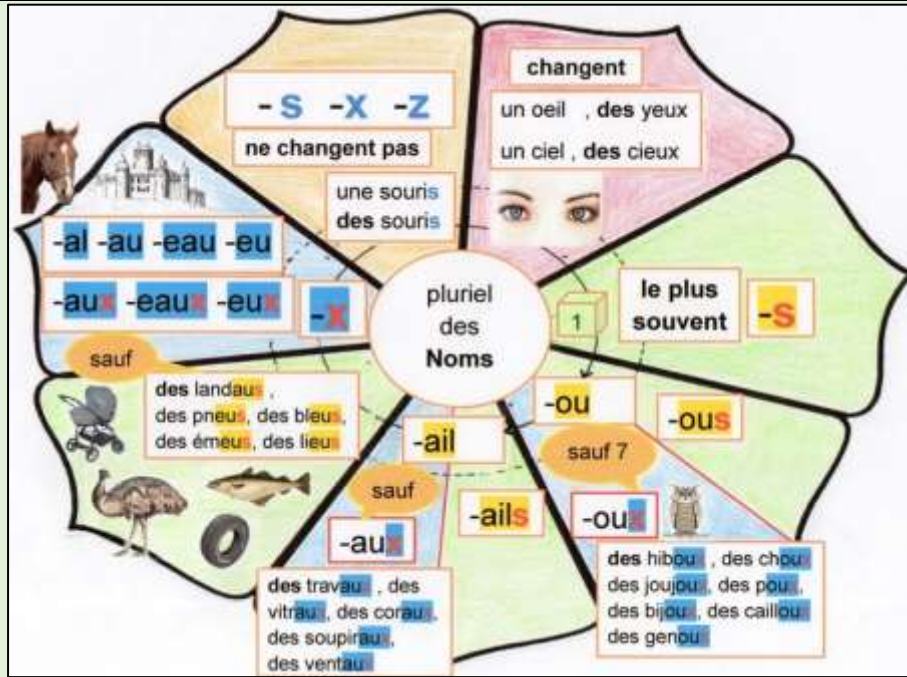
Un coucher de soleil. – Le soleil ... sur l'horizon. Le ciel devient de plus en plus Il se teinte de ... et de Le vent qui soufflait Les feuilles restent L'ombre La silhouette des arbres

G3

Le pluriel des noms



- Écrire la liste des noms des personnes et des choses que l'on voit sur la photo.
- Certains de ces noms sont au singulier. Lesquels ?
- Quel est le nombre des autres noms de la liste ?
- Comment marque-t-on le pluriel d'un nom ?
- Répertorions toutes les règles que nous connaissons.



1. Souligner d'un trait bleu les noms au singulier et de deux traits bleus les noms au pluriel.

Travaux dans la rue. - Sur le chantier, tous les hommes travaillaient. Les uns déchaussaient les pavés avec des marteaux-piqueurs aux moteurs assourdissants. Le tas qu'ils constituaient s'élevait sur le trottoir et empêchait les passants de s'approcher. Après leur passage, des ouvriers étalaient le sable déversé de la remorque d'un camion alors que d'autres, poussant devant eux un rouleau-compresseur, le tassaient en une belle surface lisse.

2. Écrire au pluriel.

- du terreau – un château – un moyeu – un essieu – le corbeau – le perdreau – un adieu – un drapeau – le milieu
- le travail du général – le poitrail du cheval – le régal de l'animal – le local du journal – le bal – le détail du vitrail
- un tas de bois – le riz du marais – le gaz du puits – le succès du Français – la vis du cadenas – le poids du matelas
- le trou du hibou – le cri du coucou – le genou du cheval – un bijou – le caillou du ruisseau – le clou du festival

De la grammaire à l'analyse

- Le nom sujet du verbe -

- Le nom fait souvent l'action exprimée par le verbe : il est son sujet.

Ex. : légumes : nom commun, masculin, pluriel, sujet du verbe *emplir*.

Dans les phrases suivantes, analyser les noms soulignés.

Les légumes emplissent le panier. Le soleil baisse à l'horizon. Les ombres s'allongent. Dans le calme du soir, les enfants plaisaient. Du fond du jardin retentit un cri. La mère appelle ses enfants.

C3

Le présent des verbes des 2^e et 3^e groupes

Je **tends** la main, je **cueille** une pomme et j'**emplis** mon panier.

- Donner l'infinitif et le groupe des verbes de la phrase.
- Les conjuguer chacun à toutes les personnes du singulier puis du pluriel.
- Trouvons d'autres verbes du 2^e groupe, conjuguez-les en épelant les terminaisons.
- Trouvons d'autres verbes du 3^e groupe, étudiés au CE2, et conjuguez-les en épelant les terminaisons.

Au présent, les terminaisons des verbes sont le plus souvent les suivantes :

PERSONNE	1 ^{ère} groupe Verbes -ER	2 ^{ème} groupe Verbes -IR	3 ^{ème} groupe	
			-OIR/ -RE/ -IR	-DRE
Je	Jou- e	Fin- s	Doi- s	Prend- s
Tu	Jou- es	Fin- s	Doi- s	Prend- s
Il/ Elle	Jou -e	Fin- t	Doi- t	Prend
Nous	Jou- ons	Finiss- ons	Dev- ons	Pren- ons
Vous	Jou - ez	Finiss- ez	Dev- ez	Pren- ez
Ils/ Elles	Jou -ent	Finiss- ent	Doiv- ent	Prenn- ent

1. Dans les propositions suivantes, employer au présent le verbe donné à l'infinitif.

Chaque matin, ma mère me ... (réveiller). Elle ... (entrer) dans ma chambre, ... (ouvrir) la fenêtre, et se ... (pencher) sur moi pour m'embrasser. Parfois, je ... (faire) semblant de dormir à poings fermés, mais je ne ... (réussir) pas longtemps à garder mon sérieux. Bientôt, j'... (éclater) de rire et nous nous ... (embrasser) tendrement.

2. Même exercice.

Les jours de semaine, Gabriel n'... (être) pas paresseux et il ... (sauter) hors du lit volontiers. Il ... (aimer) l'école et ne se ... (faire) pas prier et s'y ... (rendre) gaiement. Pourtant, certains jours, son père ... (devoir) le secouer un peu. Le samedi et le dimanche, en revanche, il n'... (avoir) besoin de personne. Dès sept heures, il se ... (tenir) prêt à jouer et je l'... (entendre) qui se ... (préparer) avec entrain !

3. Même exercice.

Perché sur un arbre voisin, un oiseau ... (revenir) chaque matin me chanter sa chanson. Comme c'... (être) agréable d'être réveillé ainsi ! J'... (ouvrir) un œil et j'... (apercevoir) le soleil déjà haut. Dans la rue, mille bruits familiers ... (retentir). Le beau temps, le vent léger et ce chant d'oiseau ... (paraître) m'appeler au dehors.

De la conjugaison à l'analyse

- Repérer le présent, la personne et donner l'infinitif du verbe -

J'ouvre l'œil ; il est huit heures : je suis en retard ! D'habitude, je saute du lit vers sept heures...

Le **temps présent** du **mode indicatif** est employé pour indiquer des **actions** ou **des états** qui ont lieu **au moment présent**. Mais il peut aussi être employé pour indiquer une **action** ou un **état habituels** ou qui se répètent régulièrement.

Souligner uniquement les verbes au présent. Donner leur infinitif, leur personne et son nombre.

Le repas que j'aime le plus, c'est le petit déjeuner. (*aimer, 3PS ; être, 3PS ou 3^e pers. du sing.*)

Le café répand sa bonne odeur ; le pain beurré s'entend si bien avec la confiture. – Si je n'y prenais garde, je mangerais comme un ogre ! Mais je suis raisonnable et je me contente de trois tartines car l'école m'attend et je ne veux pas être en retard !

V3

Les homonymes



Bébé entasse le sable dans son **seau**.

Pour éviter d'écraser ses pâtés, je fais un **saut**.

- *Quelle particularité ont les deux mots écrits en gras ? Comment peut-on les distinguer ?*

- *Trouvons d'autres mots qui se prononcent de la même façon mais n'ont ni le même sens, ni forcément la même orthographe.*

On appelle **homonymes** des mots se prononçant de la même façon mais n'ayant pas le même sens. Souvent, les homonymes n'ont pas la même orthographe.

1. Compléter les phrases suivantes à l'aide des homonymes : verre – vers – ver – vert

J'ai trouvé un ... dans ma pomme. – L'échelle sur l'épaule, le vitrier se dirige ... la façade. – Le feuillage ... des peupliers commence à jaunir. – Fais attention à ton ... de lunettes, tu vas le rayer...

2. Employer, chacun dans une phrase, les homonymes suivants afin d'en montrer le sens : pain / pin – coup / cou – point / poing

3. Chercher un homonyme à chacun des mots suivants et l'employer dans une expression. Ex. : un chêne → une chaîne de bicyclette

un cours et une ... de ... – un pot et une ... de ... – un bout et de la

Du vocabulaire à l'expression



*Pour se réveiller le matin,
il vaut mieux un **coq** dans la **cour** d'une ferme
qu'une **coque** de noix qui flotte sur un **cours** d'eau !*

Attention : pour ne pas confondre les homonymes, il faut en maîtriser l'orthographe.



Construire une courte phrase comprenant à chaque fois les deux homonymes proposés.

une salle / sale – un conte / un compte – un porc / un port



Si tu **veux** réussir, tu le **peux**, car tu **vauts** autant que les autres.

- Donner l'infinitif, le temps et la personne de chacun des verbes écrits en gras.
- Conjuguer ces verbes au présent de l'indicatif, aux autres personnes du singulier et du pluriel, et épeler les terminaisons.

POUVOIR	VALOIR	VOULOIR
Je peux	Je vau x	Je veu x
Tu peux	Tu vau x	Tu veu x
Il peut	Il vau t	Il veu t
Nous pouvons	Nous vau lons	Nous vou lons
Vous pouvez	Vous vau lez	Vous vou lez
Ils peuvent	Ils vau lent	Ils veu lent

1. Conjuguer au présent de l'indicatif, à toutes les personnes : vouloir et pouvoir porter le sac des commissions

2. Compléter les phrases par les verbes entre parenthèses conjugués au présent de l'indicatif.

La cueillette des noix. Si tu ... (vouloir), nous ... (aller) ramasser des noix. Nous ... (pouvoir) prendre nos vélos car le chemin ... (être) bien entretenu et il ... (valoir) une route. Tu ... (pouvoir) grimper dans l'arbre mais il ... (valoir) mieux les secouer à l'aide d'une gale. Pendant que tu ... (cueillir) les noix vertes dans l'arbre, je ... (pouvoir) ramasser celles qui ... (être) tombées à terre. Celles tombées depuis longtemps ne ... (valoir) rien : elles ... (être) véreuses.

3. Révision : Compléter les verbes par la terminaison qui convient :

je veu... – tu pren... – elles parcour... – il vau... – ils val... – vous ouvr... – il vien... – je voi... – vous pouv... – tu visit...
je peu... – nous pouv... – il veu... – nous offr... – ils peu... – vous vou... – elle peu... – tu doi... – elle cueill... – il peu...

Peu et peut

Il y a **peu** d'écart entre vous, chacun **peut** être fier de lui.

- Expliquons le sens de « **peu** d'écart ». Par quelle expression pouvons-nous remplacer le mot **peu** ?

- Analysons le mot « **peut** » : quelle est sa nature, son infinitif, son temps, sa personne, son nombre ? Remplaçons le mot « chacun » par « nous » : quelle transformation affecte le verbe ?

Peu est un adverbe qui signifie « **pas beaucoup** ». **Peut** est la troisième personne du singulier du verbe pouvoir au présent de l'indicatif : en changeant de personne, le verbe change : il **peut**, nous **pouvons**.

4. Compléter par peu ou peut.

La cueillette des pommes. Paul ... monter dans l'arbre et ... secouer les branches. Mais attention, cette branche est ... solide et elle ... casser brusquement. ... de fruits tombent. On ... les ramasser tous, ils tiendront ... de place dans la voiture. Mais ... de fruits déjà tombés se conservent bien, Paul ... cueillir un ... plus de pommes dans l'arbre, car celles-ci se conserveront mieux.

R2

Décrire un objet



La grappe de raisin

Voilà la plus belle ! Elle brille, ovale, énorme, et compte plus de cent grains parfumés à la pulpe translucide. Un morceau de cep nouveau la supporte encore. Une large feuille teintée de jaune d'or et de vermillon lui fait une riche parure. Les grains dorés luisent d'un éclat doux. Leur peau fine et veloutée recueille les rayons du soleil. Le jus sucré réjouira nos papilles. Elle tombe dans le panier avec un bruit mat au milieu du vrombissement des abeilles avides de jus poisseux.

- De quel objet parle-t-on ?

- Relevons : sa forme, ses dimensions, ses différentes parties, sa matière, sa couleur.

- De quoi nous parle-t-on encore ? Relevons : ce qui se sent, ce qui se goûte, ce qui s'entend, ce que nous ressentons.

Pour décrire un objet, nous disons :

- ce que nous voyons (forme, dimensions, différentes parties, matière, couleur, éclat) ;
- ce que nous sentons, goûtons, entendons, ressentons, comparons ;
- à quoi il sert, ce qu'il deviendra.

Pour décrire un objet que nous ne voyons pas, nous devons l'imaginer ou le dessiner le plus précisément possible.

1. Sur le modèle de « La grappe de raisin », décrire, au choix :

une coupe de fruits – un bouquet de fleurs – un arbre fruitier – une feuille d'automne

La place de l'adjectif qualificatif

Un **puissant** cheval **blanc** tire l'**énorme** tronc d'arbre **coupé**.

Leste, adroit, rapide, l'écureuil bondit de branche en branche.

Samira s'enfuit, **rieuse**, avec une pomme à la main !

- Observons et comprenons le rôle des adjectifs qualificatifs dans ces phrases.

- Comment sont-ils mis en valeur dans la 2^e et la 3^e phrases ?

L'**adjectif qualificatif** se trouve souvent à côté du nom.

Pour mettre en relief les qualités du nom, nous pouvons :

- placer l'adjectif qualificatif en début de phrase, séparé par une virgule ;
- placer l'adjectif qualificatif après le verbe, encadré par des virgules.

2. Placer les adjectifs qualificatifs entre parenthèses à la place qui leur convient le mieux :

(grosses, rouges, vieux) : Les pommes garnissent le pommier. – (petites, brunes, épaisse) : Les châtaignes tombent dans l'herbe. – (froids, premiers, mûrs, beaux) : Aux jours, on cueillera tous les fruits. – (jeunes, lestes, grands, hautes) : Les gens monteront dans les arbres et secoueront les branches.

3. Recopier le texte en mettant les adjectifs qualificatifs en début de phrase. Ex. : Agile, Paul grimpe dans le grand pommier.

Paul grimpe dans le grand pommier. (agile) – Amina ramasse les pommes qui tombent. (active) – Les pommes emplissent vite son panier. (rouges et luisantes) – Les caisses s'alignent dans le verger. (lourdes et nombreuses)





Le vent, la pluie et les nuages annoncent un temps plus froid.

- Relever les articles de cette phrase, dire s'ils sont définis ou indéfinis.
- Pour chacun d'eux, donner le nom auquel ils se rapportent, ainsi que son genre et son nombre.
- Connaissons-nous d'autres articles ? Lesquels emploierions-nous dans ces phrases et expressions : ... enfant se rit ... gouttes de pluie et ... vent qui souffle. Il sourit ... photographe et ... amis qui le regardent.

- Donnons la nature de ces articles en nous servant du tableau ci-dessous.

TABLEAU RECAPITULATIF DES ARTICLES

	Singulier		Pluriel
	Masculin	Féminin	Forme unique
Articles indéfinis	un	une	des
Articles définis	le (l')	la (l')	les
Articles définis contractés	au / du	à la, de la	aux / des

L'article est placé avant le **nom**. Il en prend **le genre et le nombre**.

L'article est **défini** quand le sens est précis. **Ex. : La robe bleue.**

L'article défini est **éclidé** avant une voyelle ou un h muet. **Ex. : L'ami - l'homme - l'enfant**

L'article est indéfini quand le sens est vague. **Ex. : Une robe.**

Attention : l'article **des** peut être :

- un article indéfini. **Ex. : un oiseau ; des oiseaux**
- un article défini contracté. **Ex. : le chant des oiseaux**

1. Souligner en vert les articles.

La pluie. Je me souviens qu'un jour, au cours d'une promenade d'automne dans le chemin défoncé qui mène au vieux pont, le vent se mit en fureur. Des nuages noirs accouraient de l'Ouest. Les arbres se penchaient sous les torrents d'eau que chassait la bourrasque. J'étais loin du logis. Pour me mettre à l'abri, j'allai me blottir sous une haie que protégeaient des vieux saules.

2. Écrire l'article défini qui convient.

... vent ... nord souffle. ... rafales et ... bourrasques sifflent. ...orage éclate et ...averse ruisselle. ...éclair brille et ... tonnerre gronde. ... pluie tombe ... matin ... soir. ... brume et ... brouillard sont glacés. ... feuilles ... arbres tombent ... pieds ... passants.

3. Écrire l'article indéfini qui convient.

Il fait ... temps gris. ... nuages noirs couvrent le ciel. ... pluie fine commence à tomber. Pour sortir, je mets ... blouson imperméable et ... bottes de caoutchouc. ... flaques d'eau brillent. ... chien trotte, ... dame court, ... enfants pataugent.

De la grammaire à l'analyse

- Analyse de l'article -

La pluie fait **des** rigoles qui ruissellent.

La : article défini, se rapporte au nom pluie, féminin singulier.

- Analysons l'article **des** de la même manière.

Analyser les articles de la phrase suivante.

Le vent, **la** pluie, **les** nuages annoncent **un** temps froid, **une** saison triste, **des** jours sans sorties.

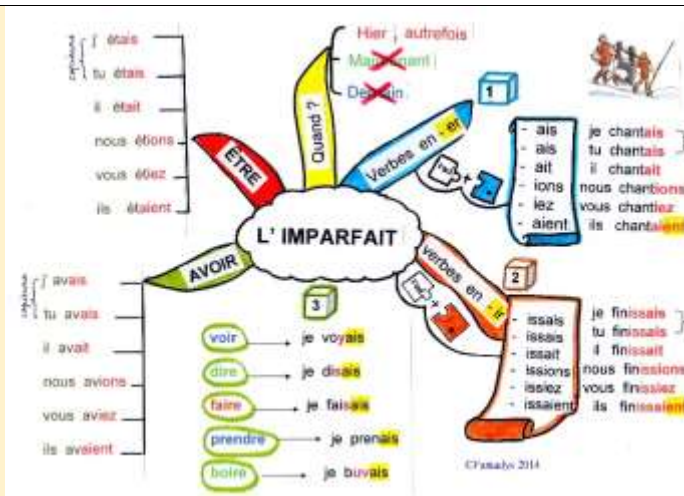


La pluie **tombait**, le vent **gémissait**, le ciel **devenait** sombre.

- Relevons les trois verbes de la phrase. Donnons : leur infinitif, leur groupe, leur temps, leur personne.

- Conjuguons chacun de ces verbes aux 3 personnes du singulier puis du pluriel en épelant les terminaisons. Que constatons-nous ?

- Ces verbes évoquent-ils une action ponctuelle ou une action qui dure ? Trouvons d'autres phrases à l'imparfait et indiquons comment est l'action qu'ils évoquent.



À l'imparfait, tous les verbes ont les mêmes terminaisons :

ais, ais, ait, ions, iez, aient
(avec **iss** au 2^e groupe)

L'imparfait indique dans le passé :

- l'habitude.

Ex. : En hiver, il **portait** des bottes.

- la répétition.

Ex. : Chaque jour, tu **prenais** le train.

- la durée.

Ex. : Il **neigeait, neigeait** encore...

- 2 actions simultanées.

Ex. : Il **entraît** quand je **sortais**.

1. Dans les propositions suivantes, employer à l'imparfait les verbes donnés à l'infinitif.

La neige ... (tomber) sans arrêt. Les flocons épais ... (voltiger) depuis le matin. Le ciel ... (être) gris. On ne ... (voir) plus rien dans la cité. La route ... (disparaître) sous un tapis blanc. Tous les bruits ... (être) étouffés.

Le facteur ... (faire) sa tournée sous un grand capuchon. Les ménagères ne ... (sortir) guère de leurs appartements. Seuls, les enfants qui se ... (rendre) à l'école ... (être) joyeux. La neige leur ... (apporter) des jeux nouveaux alors ils ne ... (sentir) pas le froid !

2. Recopier uniquement les propositions dont les verbes indiquent une action ou un état passé qui durait.

L'an dernier, pendant la classe verte, nous logions dans un centre bien chauffé. Notre chambre était propre, claire et confortable. Plusieurs classes passaient leur séjour dans ce centre. Les grands et les petits mangeaient tous dans le même réfectoire. Un jour, le vent renversa un arbre de la cour. Mais nous, nous étions à l'abri, protégés par les murs solides !

3. Recopier uniquement les propositions dont les verbes indiquent une action passée qui se répétait.

Tous les matins, nous nous levions de bonne heure pour déjeuner. Puis nous partions en groupe vers les différentes activités. L'animateur nous attendait sauf un jour où il oublia de se lever ! Quelle honte il a eu...

De la conjugaison à l'analyse

- Présent ou imparfait -

J'**aime** me souvenir de mon séjour à la montagne. Je **regarde** les photos et les images **défilent** : les skieurs **dévalaient** la pente. Ils **prenaient** des risques mais, heureusement, avec du bon matériel, les accidents **sont** rares !

- Relevons les verbes, donnons leur infinitif, leur groupe, leur temps et leur personne.

Conjuguer les verbes suivants en deux colonnes (présent, imparfait) à la 2^e personne du pluriel.

tomber - rougir - entendre - marcher - réfléchir - suivre - regarder - franchir - promettre - pouvoir - applaudir



La grand-mère se reposait dans son lit douillet.
L'aïeule récupérait dans sa couchette confortable.

- Dans la deuxième phrase, certains mots ont été remplacés. Lesquels ?
- Quel est le sens de ces mots ?
- Quelle est la nature de chacun des mots des couples de synonymes ?
- Cherchons un synonyme de : antique – fragile – coutume – ouvrage – accrocher – causer – entendre – apprêter

On appelle **synonymes** des mots ayant à peu près le même sens. Le plus souvent, les **synonymes** sont des mots de même nature.

Ex. : grand-mère, aïeule (noms) ; se reposer, récupérer (verbes) ; lit, couchette (noms) ; douillet, confortable (adjectifs qualificatifs).

1. Grouper deux par deux les mots synonymes.

lourd – réunir – parfumé – assembler – bateau – pesant – goût – odorant – saveur – navire – crier – saisir – doubler – prendre – dépasser – hurler

2. Remplacer les mots en italiques par un synonyme choisi dans la liste suivante : interdire – la fatigue – l'âtre – jaillir – agiter

Le lièvre *bondit* hors du terrier. – L'infirmière *secoue* le flacon de sirop avant de l'administrer au malade. – Le soir, la *lassitude* me gagne. – Les animateurs *défendent* les jeux dangereux. – Le feu brûle dans *la cheminée*.

3. Grouper deux par deux les mots synonymes.

affection – consoler – jadis – murmurer – tranquillité – permettre – âgé – obscur – autrefois – sombre – tendresse – apaiser – chuchoter – vieux – autoriser – calme

Du vocabulaire à l'expression

Nous allons **faire** une cabane.
Nous allons **construire** une cabane.

- Souvent, un synonyme est plus précis que l'autre. En le choisissant, notre texte est plus vivant.

Employer le synonyme qui convient le mieux.

Dans le ciel, les étoiles (*brillent* ou *scintillent*). – Le chien (*sent* ou *flaire*) la piste d'un lièvre. – Le boxeur touché au menton (*tombe* ou *s'écroule*) sur le ring. – Cet élève (*compte* ou *calcule*) sur ses doigts. – Le chef (*cuisine* ou *fait*) une dinde aux marrons (*bonne* ou *appétissante*).





Un jeune chiot

Dax était un joli petit fox-terrier. Lorsqu'il s'ébattait dans le jardin, nous étudions ses moindres mouvements. Il roulait sur lui-même, aboyait de sa petite voix aiguë, grognait après une plume qui volait au vent. Nous nous ingénions à lui découvrir de nouveaux jeux et nous nous égayions à voir son air perplexe face à une pelote qui lui échappait toujours. Lorsque nous travaillions dans le bureau, il nous mordillait les chevilles. Alors nous criions pour le gronder... ou plutôt, nous faisons semblant car il était si charmant, le petit Dax !

- Relever les verbes à l'imparfait, donner leur infinitif.

- Conjuguez à toutes les personnes les verbes en **-ier, -iller, -yer et -gner**. Que constatons-nous à l'oreille ? en les voyant écrits ?

PRÉSENT

Je travail**e**Je grogn**e**J'étudi**e**J'aboie**e**Nous travail**lons**Nous grogn**ons**Nous étudi**ons**Nous aboy**ons**

IMPARFAIT

Je travail**l**aisJe grogn**l**aisJ'étudi**l**aisJ'aboy**l**aisNous travail**lions**Nous grogn**ions**Nous étudi**ions**Nous aboy**ions**

1. Écrire les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Temps d'automne. Le vent violent ... (balayer) les feuilles mortes et nous ... (ployer) le dos. Nous ... (apprécier) nos coupe-vent et nous ... (crier) de joie quand le vent nous ... (pousser) avec force. Mais la pluie ... (mouiller) nos jambes et nous ... (veiller) à éviter les flaques d'eau. Nous nous ... (éloigner) lentement de l'école et nous ... (regagner) la maison. En arrivant, nous ... (essuyer) nos pieds et nous ... (nettoyer) nos chaussures.

2. Écrire le texte ci-dessus au présent.

Le vent violent balaie les feuilles mortes et nous

Pluriel des noms composés

Dax était un joli petit fox-terrier.

- Quelle est la race de Dax ? Comment est formé ce nom ?

- Transformons la phrase : Dax et Câline étaient

- Trouvons d'autres noms composés. Mettons-les au pluriel à l'aide de la leçon ci-dessous.

Dans les **noms composés**, seuls les **noms** et les **adjectifs** se mettent au pluriel **quand le sens le permet**.

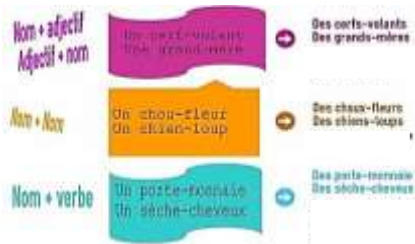
Ex. : des chiens-loups ... mais ... des perce-neige ... (qui percent la neige)
des basses-cours ... mais ... des serre-tête ... (qui serrent la tête)

3. Écrire au pluriel ces noms composés.

a) Nom + Nom : le gardien-chef – l'oiseau-mouche – le sapeur-pompier – le chou-rave – le martin-pêcheur

b) Adjectif + Nom : la plate-forme – la chauve-souris – le coffre-fort – le haut-parleur – le beau-frère

c) Verbe + Nom : un cure-dent – un tire-bouchon – un essuie-main – un vide-poche – un porte-bagages



R4

Décrire un moment du jour



Le jour se lève

À l'est, le ciel est tout rose. À l'ouest, les dernières étoiles pâlisent et s'effacent. Une brise légère et fraîche agite les feuilles des arbres du parc. Une odeur d'humidité monte du sol. Tout à coup, le soleil passe le bord de son disque éblouissant sur l'horizon. Les toits de zinc brillent. Les derniers lampadaires s'éteignent. On entend le moteur d'un premier autobus qui passe. Paris se réveille.

- Relevons :

- ce qui se voit ;
- ce qui se sent ;
- ce qui s'entend.

Pour décrire **un moment du jour**, nous disons :

- **ce qui se voit** : la couleur, l'éclat.
- **ce qui se sent** : odeur, toucher.
- **ce qui s'entend** : les bruits, les sons.



1. D'après le modèle ci-dessus, décrire le soleil de midi sur la montagne en suivant les indications données ci-dessous.

- *Il est midi, que font les alpinistes ? Qu'admirent-ils ?*
- *Ils observent : le soleil, l'ombre, les arbres, ...*
- *Ils écoutent : les bruits (personnes, animaux, pierres qui roulent, ...).*
- *Ils sentent : les odeurs du lieu, la chaleur du soleil,*

Les verbes expressifs

Il y a des nuages au ciel. **On entend** le vent souffler et **on voit** le brouillard sur le fleuve.

Des nuages **couvrent** le ciel. Le vent **souffle** et le brouillard **cache** le fleuve.

- *Laquelle de ces deux phrases est la plus précise ? la plus vivante ?*
- *Donner le sujet de chacun des verbes de la deuxième phrase. Sont-ils des choses ou des personnes ?*
- *Expliquer le sens du verbe « personnifier ».*

Pour éviter d'employer **il y a** ou **on**, nous pouvons faire agir les choses comme des **personnes** : nous les **personnifions**.

2. Remplacer les verbes être ou avoir par l'action que peut faire la chose ou la personne. Ex. : Il y a des nuages dans le ciel. → Des nuages couvrent le ciel.

Il y a des rafales de vent froid. – Il y a des pluies fréquentes. – Les gens ont leur parapluie ou leur imperméable. – Les ruisseaux sont pleins jusqu'au bord. – Tous les gens sont pressés. – Ils sont éclaboussés par les voitures.

3. Remplacer on et le verbe qui l'accompagne par un verbe actif. Ex. : On entend le vent souffler. → Le vent souffle.

On voit s'agiter la cime des grands arbres. – On voit un lapin fuir et disparaître. – On regarde se balancer les nids vides dans les hautes branches. – On entend la source murmurer et on la regarde couler et bondir sur les cailloux polis.



Paul est **grand**, il est **fort**. Amina est **petite**, elle est **légère**.

- Donnons la nature, le genre et le nombre des mots écrits en gras.
- Remplaçons **Paul** par **Pauline et Maïa**. Que constatons-nous ? Pourquoi ?
- Remplaçons **Amina** par **Louis**. Que pouvons-nous dire ?

Paul est **plus** grand qu'Amina ; Amina est **moins** forte que Paul ; elle est **aussi** gentille que lui.

- Dans ces phrases que faisons-nous entre Paul et Amina ? Donner le sens du verbe **comparer**.
- 1^{re} proposition : Qui est supérieur à Amina ?
- 2^e proposition : Qui est inférieure à Paul ?
- 3^e proposition : Qui est égale à Paul ?

L'**adjectif qualificatif** dit comment est le nom. Il prend le même genre et le même nombre que le nom qu'il qualifie.

Quand l'adjectif sert à comparer, on dit que c'est le **comparatif**. La comparaison peut exprimer : la **supériorité** (plus ... que), l'**égalité** (aussi ... que) ou encore l'**infériorité** (moins ... que).

1. Souligner en jaune les adjectifs qualificatifs.

Assise sur une chaise basse, à côté de la petite armoire de poupée, Adèle considère attentivement les petits pantalons. Celui-là a le fond usé mais les jambes sont encore bonnes ; l'autre est tout à fait déchiré. Comment faire pour habiller proprement sa poupée ? L'œil d'Adèle s'éclaire ! Les ciseaux brillants s'enfoncent dans l'étoffe souple. Demain, la poupée aura un beau pantalon presque neuf !

2. Écrire après chaque nom, l'adjectif qualificatif qui en dérive. Ex. : famille → familial

mère – père – frère – affection – tendresse – courage – tranquillité – joie – ami – raison – amusement – lumière – chaleur – année – mois – main

3. Après chaque adjectif qualificatif, écrire l'adjectif qualificatif contraire. Ex. : silencieux → bruyant

silencieux – chaud – blanc – épais – clair – lourd – lent – propre – joyeux – utile – mobile – sec

4. Écrire celui des adjectifs qualificatifs qui convient : rapide, grand, grosse, fort – sucrée, dur, blanc, mou

Comparatif d'infériorité : L'éléphant est moins ... que la girafe. – La tortue est moins ... que le lièvre. – L'âne est moins ... que le cheval. – La grenouille est moins ... que le bœuf.

Comparatif d'égalité : Le lait est aussi ... que la neige. – Ce pain rassis est aussi ... que la pierre. – Ce fromage est aussi ... que du beurre. – La confiture est aussi ... que le miel.

Comparatif de supériorité : La rivière est plus ... que le ruisseau. – Le lac est plus ... que l'étang. – Le torrent est plus ... que la rivière. – La montagne est plus ... que la colline.

De la grammaire à l'analyse

- L'adjectif épithète -

Le **grand** frère **attentif** promène sa **jeune** sœur sur son dos.

- Quelle est la nature des mots en gras ? leur genre ? leur nombre ?
- Quelle est la nature des mots qu'ils qualifient ? Où sont-ils situés par rapport à eux ?

Quand il est placé **directement** à côté du nom, l'adjectif qualificatif est **épithète** du nom. C'est sa **fonction**.

Ex. : grand : adjectif qualificatif, épithète du nom frère, masculin singulier.

Ajouter à chacun des noms un adjectif qualificatif épithète : difficiles – agréable – allumée – intéressant – violent – sombre – brûlant – amusant

une soirée ... – un livre ... – un jeu ... – le vent ... – des devoirs ... – le feu ... – la lampe ... – la nuit ...

Analyser les adjectifs qualificatifs des phrases suivantes.

La **jolie** poupée repose dans son berceau. Le train **électrique** de Paul roule vite. Les enfants **tranquilles** jouent dans leur chambre.



Ce soir, nous **prendrons** un jeu de société. Chacun **choisira** son pion. Leia **aura** le pion rouge et Maël le bleu. Ce **sera** Erwan qui **lancera** le dé le premier.

- Relevons les trois verbes de la phrase. Donnons : leur infinitif, leur groupe, leur temps, leur personne.

- Quand s'accompliront ces actions ?

- Conjuguons chacun de ces verbes aux 3 personnes du singulier puis du

pluriel en épelant les terminaisons. Que constatons-nous ?



Le **Futur** exprime une action qui s'accomplira **plus tard, dans l'avenir**.

Au **futur simple**, tous les verbes ont les **mêmes terminaisons** :
rai - ras - ra - rons - rez - ront

Les verbes du **1^{er} groupe** conservent la lettre **e** après le radical : je **lancerai** - tu **joueras** - il **criera**...

Les verbes du **2^e groupe** conservent la lettre **i** après le radical : nous **choisirons** - vous **franchirez** - ils **obéiront**...

Les verbes du **3^e groupe** ont souvent radical différent : je **serai** - tu **auras** - elle **ira** - nous **pourrons** - vous **saurez**...

1. Écrire au futur simple les verbes indiqués entre parenthèses.

Dès qu'ils nous le (dire), nous (aller) chercher nos amis. - Il (savoir) te répondre quand tu lui (poser) cette question. - Nous (jouer) avec eux quand ils (être) moins brutaux. - Je (pouvoir) me baigner quand vous m'(emmener) à la mer. - Lorsque tu (revenir), ton ami Hassan (être) guéri. - Nos amis nous (remercier) quand nous leur (donner) ce cadeau. - Tu (voir) bien ce que ton père te (dire). - Jade (écrire) mieux quand tu lui (offrir) un stylo.

2. Mettre au futur simple les verbes employés à l'imparfait de l'indicatif.

Vers midi, nous entendions un coup de sonnette. Nos invités étaient là. Ils entraient puis tout le monde s'interpellait et s'embrassait. Ils apportaient un magnifique bouquet ; nos parents note protestaient : « Quelle folie ! » Mais c'était tout de même bien agréable. Nous en garnissions un vase et les jolies fleurs mettaient une de gaieté dans le salon.

3. Ne souligner en rouge que les verbes employés au futur simple de l'indicatif.

Je verrai si je peux acheter ce livre. - Je verrais mieux avec des lunettes. - Vous ferez de votre mieux. - Vous feriez mieux d'arrêter tout de suite ou il ne faudra pas vous étonner si vous vous faites mal. - Nous voudrions bien aller au cinéma mais nous irons plutôt voir cette exposition. - Quand tu descendras à la cave, il te faudrait de la lumière.

De la conjugaison à l'analyse

- L'expression du futur -

Attention, mesdames et messieurs, éloignez-vous de la bordure du quai, le train **va partir**.

Parfois, le verbe **aller** au présent et suivi d'un **verbe à l'infinitif** sert à exprimer le **futur**. C'est le **futur proche**.

Dans les expressions suivantes, remplacer le futur proche par le futur simple.

Tu vas tomber. → Tu tomberas. - Il va revenir. → Il ... - Je vais redescendre. → Je ... - Vous allez comprendre. → Vous ... - Il va grossir. → Il ... - Je vais bâtir ma maison. → Je ... - Nous allons éteindre la lumière. → Nous ... - Ils vont bien finir par rentrer. → Ils ... - Elle va ranger son livre. → Elle ... - Tu vas m'écouter. → Tu ...

V5

Les antonymes

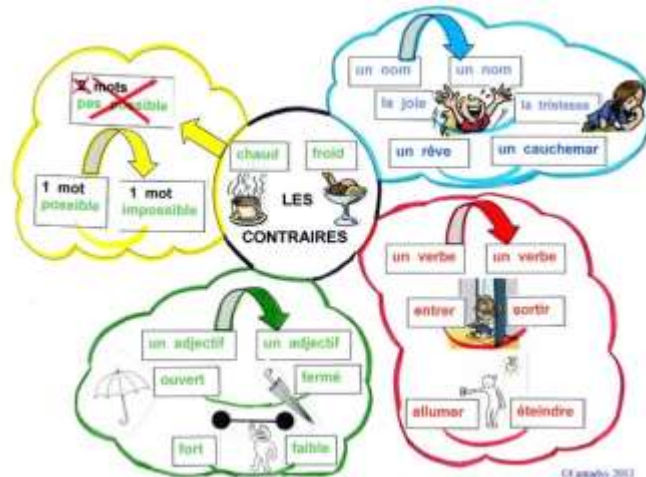


Tom est **grand, fort, diabolique, puissant, méchant**.

- Qualifions Jerry en donnant les antonymes (contraires) des adjectifs qualificatifs en gras.
- Quelle est la nature des mots employés ?

Jerry **pleure, ferme** les yeux, **s'agite**.

- Donnons les antonymes des verbes en gras. Quelle est la nature des mots employés ?



Beaucoup de **noms abstraits**, d'**adjectifs** ou de **verbes** ont un **contraire** ou **antonyme**.

L'antonyme d'un nom est toujours un nom.

L'antonyme d'un adjectif est un adjectif.

L'antonyme d'un verbe est un verbe.

1. Rapprocher deux à deux les antonymes des deux listes. Ex. : *confiance* ≠ *méfiance*.

Liste 1 : confiance – fermer – bon – monter – joyeux – clarté – envoyer – large

Liste 2 : mauvais – descendre – méfiance – ouvrir – recevoir – étroit – triste – obscurité

2. Donner les contraires à l'aide de préfixe. Ex. : *un joueur adroit* → *un joueur maladroit*

un joueur adroit – un enfant prudent – le bouton cousu – un bébé patient – obéir à sa mère – plier la serviette – apparaître brusquement – rouler le tapis

3. Écrire les phrases suivantes en remplaçant le mot en gras par un antonyme.

Cette tartine de pain est **épaisse**. – La route est **large**. – Tu **colleras** cette image proprement. – Elias est un enfant **agréable**. – Vous **acceptez** sa réponse. – Les dockers **débarquaient** la marchandise. – Antoine était un **jeune** homme **paresseux**. – C'est une terre **productive**. – Le bateau se balance sur une mer **démontée**.

Du vocabulaire à l'expression

un légume **sec** - un coup **sec** - du linge **sec**

- Donnons la définition de l'adjectif en gras dans chacune de ces expressions puis remplaçons cet adjectif par un de ses antonymes. Que remarquons-nous ?

Lorsqu'un mot a **plusieurs sens**, il peut avoir **plusieurs antonymes**.

Donner le contraire des expressions suivantes, en utilisant les mots de la liste : fort – grave – copieux – lourd – épais – profond.

un repas **léger** → un repas **copieux** – un vin léger → ... – un bagage **léger** → ... – un sommeil **léger** → ... – une faute **légère** → ... – une étoffe **légère** → ...

05

Verbes en *-eler, -eter*

verbes en **eler**

j'appelle
j'appellerai
nous appelons

← avant la lettre **e** →

verbes en **eter**

je jette
je jetterai
nous jetons

sauf

geler, peler, marteler, modeler,
ciseler, ...

acheter, becqueter, crocheter,
haleter, breveter.

Le présent de l'indicatif. Les verbes en -ELER et -ETER

prennent un accent grave sur "E" à la première, deuxième et troisième personne du singulier et à la troisième du pluriel

<p>Exemple</p> <p>CISELER</p> <p>je cisele tu cises il cisele</p> <p>nous ciselons vous cisez ils cisent</p>	<p>-ELER</p> <p>ciseler geler peler étinceler harceler ruisseler</p>	<p>-ETER</p> <p>acheter crocheter étiqueter haleter fileter fureter</p>	<p>Exemple</p> <p>ACHETER</p> <p>Elle achète des vêtements</p> <p>j'achète tu achètes il achète</p> <p>nous achetons vous achetez ils achètent</p>
---	---	--	---

Le sculpteur cisele la pierre

Elle achete des vêtements

Dans les verbes en **emer, ever, ener**, la lettre **e** du radical devient **è** avant une syllabe muette.

Ex. : Je **sème** – il se **lèvera** – nous **ramènerons** - ...

1. Dans chacune des phrases suivantes, employer le verbe au présent de l'indicatif à la 1^{re} personne du singulier. Ex. : Je me promène dans la campagne.

se promener dans la campagne – lever un lourd fardeau – mener son frère à l'école maternelle – achever son travail – jeter ses déchets – rappeler la règle du jeu avant de commencer

2. Dans chacune des phrases suivantes, employer le verbe au futur de l'indicatif à la 3^e personne du pluriel.

relever la tête – projeter une sortie – amener un ami avec soi – soulever le couvercle de la marmite – se démener comme un beau diable – museler le chien pour sortir

Les adjectifs en *-ique* et *-ile*



Le jeune ébéniste est **habile**, il répare un vieux meuble **rustique**.

- Analysons les adjectifs qualificatifs de cette phrase et observons leur lettre finale.

- Que remarquons-nous ?

Au **masculin** comme au **féminin**, les adjectifs en **-ique** et **-ile** se terminent par la lettre **e**, **exceptés** : *public, laïc, civil, viril, volatil, ...*

3. Faire précéder chaque adjectif d'un nom masculin. Ex. : un tableau magnifique.

magnifique – énergique – aquatique – olympique – héroïque – sympathique – tragique – public – comique – docile – immobile – inutile – facile – stérile – agile

4. Remplacer les noms entre parenthèses par un adjectif en *-ique* ou *-ile*. Ex. : un acte héroïque

a) un acte (*de héros*) – l'appel (*du téléphone*) – un exercice (*d'acrobate*) – le récit (*d'histoire*) – l'objet (*de métal*)

b) un lièvre (*agilité*) – un exercice (*difficulté*) – un ouvrier (*habileté*) – un outil (*utilité*) – le vase (*fragilité*)

R5

Les sentiments



Ma mère. J'avais pour elle un respect, une admiration sans bornes. Elle m'apparaissait comme un personnage parfait, dont rien n'est à reprendre, rien à discuter. On m'eut stupéfait en me demandant pourquoi je lui obéissais, pourquoi je l'aimais. (J. Viollis)

- Quels sont les sentiments du fils pour sa mère ?

- Relevons les noms, les adjectifs, les verbes que l'auteur utilise pour traduire son admiration, son respect.

Nous pouvons exprimer nos sentiments à l'aide :

des noms : respect, admiration, amour, amitié, bonté, affection, tendresse, ...

des verbes : obéir, aimer, chérir, vénérer, adorer, admirer, apprécier, s'exalter, se passionner, s'enthousiasmer, s'émouvoir, ...

Nous pouvons les prouver à l'aide :

des verbes : donner, accorder, soulager, excuser, pardonner, aider, ...



1. Quel courage !

Raconter l'acte de courage de ce pompier en exprimant son admiration, le soulagement de la famille de l'enfant, ses remerciements.

2. Joyeux anniversaire !

Pour l'anniversaire de leur grand-père, Tom et Elaïa veulent écrire un compliment dans lequel ils chercheront à lui montrer leur affection et leur respect. Aidons-les.

Emploi de c'est



Léna cajole son chien.

C'est Léna **qui** cajole son chien.

C'est son chien **que** Léna cajole.

La tournure **c'est ... qui** met en évidence le **sujet**.

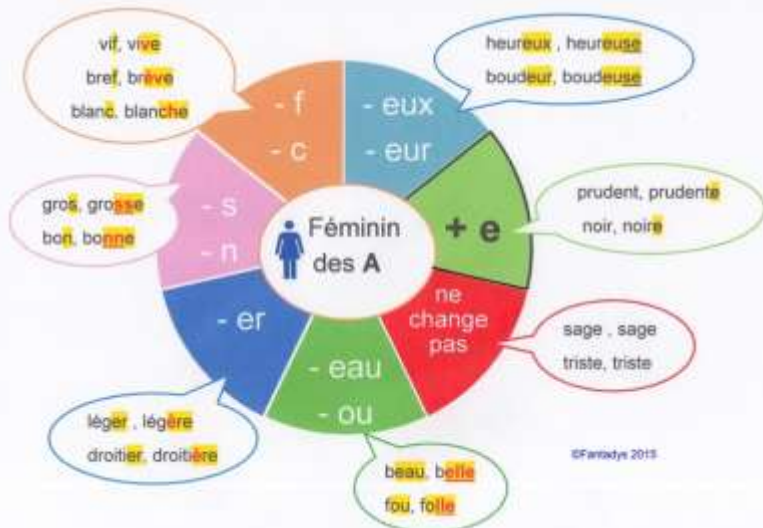
La tournure **c'est ... que** met en évidence le **complément**.

3. Mettre le sujet en évidence en introduisant la phrase par : **C'est ... qui...** .

Mon frère poussera la poussette. – La tempête secouera les grands arbres. – Les enfants cueilleront des champignons. – Un voile de brume estompait les arbres dépouillés. La pluie détrempait les routes. – L'enfant appelle sa mère. – L'incendie ravage l'immeuble. – Le pompier secourt l'enfant prisonnier des flammes.

4. Mettre le complément en évidence en introduisant la phrase par : **C'est ... que ...** .

Le palefrenier attelle le cheval. – L'élève épelle le verbe. – Adèle feuillettera un livre. – L'antiquaire empaquette un vase précieux. – Le directeur cachettera la lettre. – L'eau ruisselle le long des murs. – Les poules caquettent dans le poulailler.

**Autres cas :**

-el, -en, -et, -ot → -elle, -enne, -ette, -otte
 cruel, cruelle – ancien, ancienne
 – muet, muette – sot, sott

Exceptions :

-et → ète ; ot → ote pour :
 complet, complè**te** – discret, discrè**te** – inquiet, inquiè**te** – secret, secrè**te** – désuet, désuè**te** – idiot, idiote – petiot, petio**te** – manchot, manchote...

-eur → -eure pour : majeur, majeure – mineur, mineure – meilleur, meille**ure** et pour les adjectifs en -éri**eur** : supéri**eur**, supéri**ure** intéri**eur**, intéri**ure** – ...

L'adjectif s'accorde en **genre** (masculin ou féminin) et en **nombre** (singulier ou pluriel) avec le nom qu'il accompagne.

1. Écrire au féminin les adjectifs qualificatifs suivants.

souriant – familial – pressé – fier – entier – violent – hospitalier – particulier – premier – gai – régulier – joli – amical – journalier – affairé – cher

2. Accorder les adjectifs entre parenthèses avec les noms qu'ils accompagnent.

une revue (*mensuel*) – une sculpture (*ancien*) – une robe (*violet*) – une fille (*coquet*) – une tribu (*indien*) – une fillette (*sot*) – la pluie (*continuel*) – une place (*net*)

3. Remplacer garçon par fille et écrire au féminin.

a. Un méchant garçon. Louis est un garçon menteur, boudeur, tricheur, rageur, querelleur. Il est voleur et batailleur. Il n'est pas partageur mais il est gaspilleur.

b. Un garçon sérieux. Maëlle est un garçon sérieux et actif. Il n'est ni orgueilleux, ni envieux mais gracieux. Ni peureux, ni craintif, il est courageux et sportif. Il n'est pas paresseux mais vif et ingénieux. Il n'est jamais jaloux de ses camarades, mais il est heureux de les voir joyeux.

De la grammaire à l'analyse

– L'adjectif employé comme nom –

Les **grands** jouent les **sportifs**.

– Souvent, l'**adjectif qualificatif** est employé en tant que **nom commun**.

Souligner en bleu les adjectifs employés comme noms.

Conseils. Apprends à distinguer le vrai du faux, le juste de l'injuste, le bon du mauvais. Recherche le beau et le sincère. Ne sois ni un orgueilleux, ni un poltron. Fuis les méchants et les jaloux.



Une belle prise. Je n'ai pas de chance aujourd'hui. Le poisson ne veut pas mordre. Mais je ne me décourage point et je surveille mon bouchon. Bien m'en prend car le voilà entraîné brutalement vers le fond. Dans un cas pareil, il ne faut jamais lever brusquement la ligne, de crainte de voir se décrocher le poisson. On le laisse faire pour le fatiguer. Quand il ne se débat plus, qu'aucun spasme violent ne le secoue plus, on l'amène tranquillement sur la rive.

- Relevons les verbes conjugués à la forme négative et citons les locutions adverbiales qui servent à obtenir cette forme.

- Relevons les verbes conjugués à la forme affirmative.

Le verbe se conjugue à la **forme affirmative** ou à la **forme négative**.

Il pêche. → forme affirmative

Il **ne** pêche **pas**. → forme négative

Dans la conjugaison **négative**, le verbe est accompagné d'une **locution adverbiale**. Le verbe est placé entre les deux mots de cette locution.

ne ... pas – ne ... plus – ne ... jamais – ne ... guère – ne ... point – ne ... que – ne ... rien – etc.

Devant une voyelle ou la lettre h muette, **ne** devient **n'**.

On entend très bien. → On **n'**entend **pas** très bien.

1. Souligner les mots qui expriment la négation. Les réunir par une double flèche.

Un vieil homme. Il ne marche pas vite. Ses jambes ne veulent plus le porter. Il n'avance qu'à petits pas et ne va guère plus loin que le fond de son jardin. Il n'entend plus et préfère rester seul. Comme il ne voyage jamais, ce sont ses petits-enfants qui viennent lui rendre visite.

2. Mettre à la forme négative.

Un vieux menuisier. Il exerce son métier de menuisier (**ne ... plus**). Il peut manier les outils (**ne ... pas**). Le rabot siffle sur les planches. (**ne ... jamais**). La vis des serre-joints grince en pressant les assemblages (**ne ... plus**). Le maillet fait vibrer l'établi sous ses coups sourds (**ne ... pas**). On entend la voix du menuisier (**ne ... que**). Il parle de ses chefs-d'œuvre avec joie et fierté (**ne ... que**).

3. Attention ! Après on et en, nous n'entendons pas n'. Mettre à la forme négative. Ex. : En attendant les lambins, on arrivera à 6 heures. → En n'attendant pas les lambins, on n'arrivera pas à 6 heures.

On avançait vite. – On espère le sauver. – On oublie ses amis. – On imite les paresseux. – On utilisera votre voiture. – On ira au bord de la mer. – En étant étourdi, on oublie ses affaires. – En écoutant les conseils, on apprend vite. – En arrivant en retard, on attendra à la porte.

De la conjugaison à l'analyse



- **Forme négative : l'infinitif** –

À l'infinitif, **ne pas** s'écrit avant le verbe.

Ne pas déranger
Je suis occupée



Écrire négativement les expressions infinitives suivantes.

Pour être insolent. Crier dans la rue. Siffler en marchant. Mettre ses mains dans ses poches. Entrer sans frapper. Être indiscret. Être taquin. Garder rancune. Se plaindre sans cesse. Dénoncer ses camarades. Désobéir aux adultes. Provoquer tout le monde.



Le terrassier continue son travail

Le travail de terrassement continue. Lorsque toute la terre aura été déblayée, le conducteur de travaux viendra conducteur de travaux viendra à nouveau marquer les limites du terrain de construction.

- Trouvons les trois mots de la même famille contenus dans ce texte.

- Donnons le radical commun à ces mots et l'idée générale qui les rassemble.

- Cherchons d'autres mots de cette famille que nous connaissons.

- Dans ces mots, repérons le radical, les préfixes, les suffixes.

Tous les mots formés à partir d'un **même radical** et dans lesquels on trouve la **même idée générale** constituent une **famille de mots**.

Ex. : terre, terrain, terrasse, terrassier, terrier, terroir, territoire, déterrer, enterrer, enterrement, souterrain, terrassement, territoire, constituent la famille du mot « terre ».

1. Compléter les phrases suivantes à l'aide des mots de la famille de « feuille » : feuillage – feuillu – effeuiller – feuillet – feuilleter – feuillaison – portefeuille – chèvrefeuille – feuilletton.

Le ... est une plante grimpante très odorante. – Victor s'amuse à ... une marguerite. – Les sapins ont leur ... toujours vert. – Les tilleuls ... ombragent le bord de la route. – Chaque semaine, je regarde mon ... préféré à la télévision. – Mets ce billet dans ton – Le printemps est la saison de la – Parcourir un livre en tournant rapidement les ..., c'est le

2. Donner deux mots de la même famille que chacun des noms suivants.

longueur → ..., ... – douceur → ..., ... – veillée → ..., ... – danse → ..., ...

3. Les mots suivants appartiennent à deux familles différentes : celle du verbe porter et celle du nom porte. Reconstituer les deux familles en plaçant les mots dans un tableau à deux colonnes.

emporter – un portail – un portefaix – un porteur – une portière – un portillon – transporter – déporter – un portier – un transport – reporter

Du vocabulaire à l'expression

Il faudra **rapporter** tout ce que vous voulez **emporter**.

- Préfixes et suffixes permettent de compléter le sens du radical pour construire un mot de la même famille.

Pour chacun des mots suivants, entourer le radical au crayon, colorier en rouge les suffixes et en bleu les préfixes.

enterrer – déterrer – territoire – emmurer – démurir – collerette – décoller – allongement – garderie – immangeable –

surmonter – décharger – maritime – terrain – lumineux – montagneux – déchargement – marée – illuminer – monticule

– démonter – recharge – terrasse – illumination – dentifrice – allaiter – boucherie – baleinier – chevreau – porcelet

	-endre	-prendre	-ondre	-ordre -erdre	-oudre	-aindre -eindre -oindre
présent	je vend s	je prend s	je répond s	je mord s	je cou ds	je crai ns
imparfait	je vend ais	je pren ais	je répond ais	je mord ais	je cou sais	je craign ais
p. simple	je vend is	je pris	je répond is	je mord is	je cou sis	je craign is
futur	je vend rai	je prend rai	je répond rai	je mord rai	je cou drai	je craind rai

se conjuguent comme :

-endre : vendre, rendre, tendre, entendre, pendre, attendre, descendre, fendre

prendre : prendre, apprendre, entreprendre, comprendre, surprendre, reprendre.

-ondre : répondre, correspondre, confondre, tondre, fondre, pondre.

-ordre : mordre, tordre, distordre, détordre **-erdre** : perdre, reperdre

-oudre : coudre, moudre (imparfait : *je moulais* ; passé simple : *je moulus*)

-aindre, **craindre**, plaindre, contraindre **-oindre** : joindre, poindre

-eindre : peindre, teindre, éteindre, atteindre, feindre, geindre, étreindre, ...

Les verbes en **-dre** conservent généralement la lettre **d** à **toutes les personnes** et à **tous les temps**.

Cependant,

- les verbes en **-prendre** et **-oudre** perdent le **d** à l'imparfait et au passé simple. **Ex. : je prenais, je pris – je cousais, je cousis**

- les verbes en **-aindre**, **-eindre**, **-oindre** ne conservent la lettre **d** qu'au futur. **Ex. : je craindrai, je joindrai, je peindrai**

1. Écrire le texte suivant en conjuguant les verbes : a) au présent – b) au futur.

Un arrière-grand-père. Comme il (craindre) de s'endormir, il se (rendre) au jardin, (prendre) la tondeuse et (tondre) le chien. J'(entendre) le cliquetis des lames. Mais bien vite, il se (plaindre) du froid. Il (descendre) à la cuisine et (prendre) le fauteuil qui lui (tendre) les bras. Kiki le (rejoindre) et s'(étendre) à ses pieds. Le vieil homme s'(endormir) bientôt pendant que Kiki (mordre) le bout de sa pantoufle.

2. Conjuguer les verbes suivants, au présent et au futur, à la 1^{re} et 3^e personne du singulier. Ex. : prendre un médicament → Je prends, il prend, je prendrai, il prendra un médicament.

répandre son assiette de soupe – moudre du café – tondre un mouton – vendre du pain – perdre une partie

Écrire on ou on n'

On attendra plus longtemps aujourd'hui (*car il y a beaucoup de monde*).

On n'attendra plus longtemps (*il n'y a plus que deux personnes devant nous*).

- Trouvons la phrase à la forme négative et celle à la forme affirmative. Entendons-nous la différence lorsque nous les lisons ?

- Expliquons chacune de ces phrases. Quels indices peuvent nous permettre de savoir quelle est leur forme (négative ou affirmative) ?

- Remplaçons le sujet « on » par « nous » puis par « je ». Que constatons-nous ?

Pour savoir si nous devons écrire **on** ou **on n'**, nous cherchons à **comprendre le sens de la phrase** : est-elle négative ou affirmative ?

Nous pouvons aussi **remplacer on** par un autre pronom qui nous permettra d'entendre la négation.

3. Compléter par on ou on n'.

... est jamais seul quand ... a un bon livre. - ... a toujours espoir de gagner, même quand ... a jamais de chance. - ... a souvent des ennuis quand ... est pas raisonnable. - ... entreprend rien en hâte quand ... est réfléchi. - ... a appelé longtemps mais ... a entendu aucune réponse. - ... a pêché tout l'après-midi mais ... a attrapé aucun poisson

R6

Le portrait d'une personne



Une grand-mère d'autrefois

Je la vois encore, toute petite et tassée, sous sa coiffe blanche qui donnait à sa figure des tons de cire délicate. Elle tricotait pour les malheureux. Comme elle était active et preste malgré l'âge qui la courbait et la maladie qui lui nouait les doigts ! Quoiqu'elle fut souvent triste, elle avait toujours sur les lèvres un sourire charmant qui attirait la confiance.

- Retrouvons les caractéristiques du **portrait physique** de la grand-mère : les détails caractéristiques du corps, du visage, du costume, la taille, l'allure, les gestes.
- Repérons les détails de son **portrait moral**, son caractère, ses qualités, ses défauts.

Pour écrire le portrait d'une personne, nous la décrivons d'abord physiquement : son âge, sa taille, son allure, ses gestes, les caractéristiques de son corps, de son visage, de ses vêtements.

Puis nous passons au portrait moral et décrivons son caractère, ses qualités et ses défauts.



1. Décrire une personne de son choix : un membre de sa famille, un ami, un personnage célèbre (sportif, chanteur, acteur, ...). Penser à parler de : ses habits, son visage, sa taille, son allure, son caractère, ses goûts.

2. Choisir un des enfants ci-contre et en faire le portrait physique et moral.

Éviter les répétitions



Grand-père m'appelle. Je cours vers Grand-père. Grand-père me donne un livre.
Grand-père m'appelle. Je cours vers **lui**. **Il** me donne un livre.

- Quel mot est répété trois fois dans la première ligne ? Quelle est sa nature ?
- Par quels mots a-t-il été remplacé dans la seconde ligne ? Quelle est la nature de ces mots ?

Je marche le long du fleuve. Je marche sur le pont. Je marche à travers la place.
Je **longe** le fleuve. Je **franchis** le pont. Je **traverse** la place.

- Quel mot est répété trois fois dans la première ligne ? Quelle est sa nature ?
- Par quels mots a-t-il été remplacé dans la seconde ligne ? Quelle est la nature de ces mots ?

Pour éviter les répétitions, nous pouvons remplacer le **nom** par un **pronom**.

Nous pouvons aussi remplacer un **mot** par son **synonyme**.

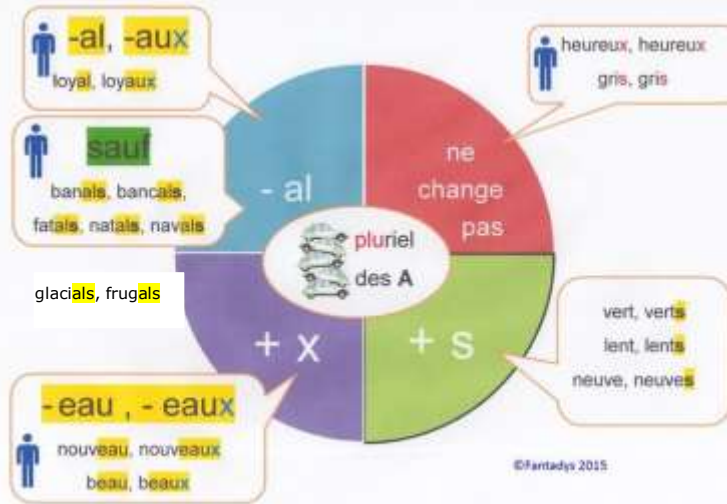
Rappel : le synonyme d'un verbe est un verbe, celui d'un nom est un nom, celui d'un adjectif est un adjectif.

3. Remplacer les noms en italiques par l'un des pronoms suivants : elle - la - lui.

Grand-mère. *Grand-mère* faisait le pain et la cuisine. *Grand-mère* bricolait, *grand-mère* tricotait, *grand-mère* dessinait avec l'habileté d'une fée. Gabrielle allait souvent chez *grand-mère*. *Grand-mère* lui réservait toujours quelques friandises que *grand-mère* avait confectionnées. La fillette racontait à *grand-mère* ses petits secrets d'enfant car elle faisait confiance à sa *grand-mère*.

4. Remplacer le verbe voir par un de ses synonymes : regarder - apercevoir - distinguer - observer - contempler - examiner - admirer.

L'ébéniste. Je *voyais* l'ébéniste qui travaillait à son établi. Je *voyais* ses gestes adroits et précis. Il *voyait* avec soin chaque planche qu'il allait employer et s'il *voyait* le moindre nœud, il la rejetait. Il trouvait des défauts que je *voyais* mal, n'ayant pas son expérience. Son chef-d'œuvre achevé, il le *voyait* d'un œil satisfait et me permettait de le *voir* à mon tour.

**Remarques :**

- Le pluriel de **bleu** est **bleus**.
- **Deux** adjectifs de couleurs **consécutifs** sont **invariables**. **Ex. :** des bottes **beige clair**
- Un **nom** employé comme adjectif de couleur est **invariable**. **Ex. :** des chaussures **marron**
- L'adjectif **qui se rapporte au verbe** devient **adverbe** et **invariable**. **Ex. :** Ces jouets coûtent **cher**.

Quand l'adjectif qualifie :

- **plusieurs noms masculins**, il est au **masculin pluriel**. **Ex. :** l'escalier et le parquet **cirés**.
- **plusieurs noms féminins**, il est au **féminin pluriel**. **Ex. :** la porte et la fenêtre **fermées**.
- **plusieurs noms masc. et fém.**, il est au **masculin pluriel**. **Ex. :** le papier et la peinture **verts**.

1. Écrire au pluriel les expressions suivantes.

a) un geste amical – le journal local – un froid glacial – un pays tropical – le repas frugal – un événement mondial – un sport national – un tabouret bancal – un tapis oriental – un mouvement brutal – un point final

b) un tapis gris et soyeux – une petite maison grise – un discours ennuyeux – un chamois roux – un matelas épais et moelleux – une prairie verte – un verger fleuri – un repas copieux – un choix judicieux – un enfant jaloux

2. Après avoir relu les remarques, écrire comme il convient les adjectifs qualificatifs entre parenthèses.

des pantalons (*bleu foncé*) – des écharpes (*orange*) – des foulards (*bleu pâle*) – des yeux (*noisette*) – des yeux (*bleu*) – des bonnets (*rouge vif*) – des cerises (*rouge*) – des cheveux (*châtain clair*)

3. Un adjectif pour plusieurs noms : accorder comme il convient.

du sable et du ciment (*mélangé*) – le poteau et le fil (*électrique*) – le papier et la peinture (*clair*) – la tuile et l'ardoise (*plat*) – le couloir et la cuisine (*carrelé*) – le chevron et la poutre (*cloué*) – la porte et la fenêtre (*peint*)

De la grammaire à l'analyse**- Analyse de l'adjectif épithète -**

Un petit moineau tremblant volette dans la cour de l'école.

- Le nom est le **chef** du groupe, il est accompagné de l'**article** et de l'**adjectif**.
- Quand l'adjectif fait partie du groupe du nom, qu'il soit placé avant ou après, on dit qu'il est **épithète** du nom qu'il qualifie.

Analyser les adjectifs qualificatifs en italique. Ex. : *jolie* : *adjectif qualificatif, épithète du nom maison, féminin, singulier.*

Une jolie petite maison neuve – une chambre claire et agréable – Les murs épais protègent bien contre les violentes intempéries.



Dans notre nouvelle maison, j'**eus** enfin ma chambre et je **fus** ravi de pouvoir l'aménager à mon goût.

- Donnons l'infinitif et le temps (passé, présent, futur) des verbes écrits en gras.
- Conjuguons ces verbes aux autres personnes du singulier puis du pluriel.
- Employons ce temps dans la vie courante ? Où le trouvons-nous souvent en revanche ?

Être

Je **fus**
Tu **fus**
il, elle, on **fut**
Nous **fûmes**
Vous **fûtes**
Ils, elles **furent**

Avoir

J'**eus**
Tu **eus**
il, elle, on **eut**
Nous **eûmes**
Vous **eûtes**
Ils, elles **eurent**

Le **passé simple** est un temps du passé. Il n'est pratiquement jamais utilisé à l'oral mais on le trouve très souvent à l'écrit. C'est le temps du **récit**.

N'oublions pas l'**accent circonflexe** aux deux premières personnes du pluriel.

Ex. : Nous **eûmes** froid et nous **fûmes** malades.

1. Écrire les verbes avoir et être au passé simple en supprimant les parenthèses.

La maison neuve. Dans notre maison neuve, j'(avoir) une jolie chambre. Des meubles neufs y (être) installés, j'(avoir) soin d'eux chaque jour et ma mère en (être) très satisfaite. Nous (avoir) aussi une belle salle à manger avec deux grandes baies vitrées. Les gens qui venaient nous voir (être) curieux de la vue qu'elles offraient sur le jardin.

2. Écrire le texte ci-dessous au passé simple.

La maison de Sylvinet. Travaillant seul, Sylvinet a beaucoup de peine à dresser l'échafaudage. La maison **est** construite en briques. Elle **a** un toit de tuiles rouges. Elle **a** quatre pièces principales. L'une **est** la cuisine, une autre l'atelier et les deux autres **sont** des chambres. Sylvinet en **est** très fier et ses voisins **ont** la permission de la visiter. Ils **ont** beaucoup d'admiration et d'estime pour le courageux Sylvinet mais ils **sont** un peu jaloux à cause de la jolie maison neuve. (d'après un vieux conte)

3. Écrire les verbes être et avoir aux temps indiqués entre parenthèses.

Emménagement. Notre nouvel appartement (**être**, imparfait) au quinzième étage. Nous (**avoir**, passé simple) quatre pièces. Les fenêtres (**être**, imparfait) larges et nous (**avoir**, imparfait) un balcon. La première fois qu'une fenêtre (**être**, passé simple) ouverte, j'(avoir, passé simple) le vertige. La hauteur (**être**, imparfait) impressionnante et je reculai épouvanté. Mais bientôt, je (**être**, passé simple) habitué au spectacle de la ville et il (**être**, passé simple) un divertissement dont je ne me lassais jamais.

De la conjugaison à l'analyse

- Chercher l'infinitif -

Quand le repas **fut** prêt, nous nous **mîmes** à table et nous **prîmes** chacun notre part. J'**eus** la cuisse du poulet et je **fis** honneur au cuisinier car il ne **resta** dans mon assiette que l'os tellement le goût de ce plat me **ravit** les papilles !

- À l'oral, mettons ce texte au présent, puis au futur. Donnons l'infinitif et le temps des verbes écrits en gras.

Souligner les verbes en rouge puis donner leur infinitif et leur temps.

Pendant que nous préparions le repas, mon père alluma le feu qui, immédiatement, réchauffa la salle de séjour. Je vis les flammes, hésitantes d'abord, qui bien vite s'élançèrent de plus en plus haut. Bientôt, la pièce fut chaude et nous eûmes le plaisir de passer à table. Notre mère arriva avec la soupière fumante et chacun se mit à sa place autour de la grande table. Le repas ne fut pas long. Nous voulions vite nous rassembler devant la cheminée pour y contempler les flammes. Chacun prit son occupation favorite et la soirée s'écoula paisiblement.

V7

La force expressive d'un mot



Toute la classe écoutait **attentivement** le Père Noël.

Toute la classe écoutait **religieusement** le Père Noël.

- Donnons la nature et la définition des deux mots en gras.

- Classons ces mots de celui qui exprime l'idée avec le moins de force à celui qui l'exprime avec le plus de force expressive :

passionnant, intéressant, prenant – extraordinaire, curieux, étonnant

Certains mots peuvent exprimer **une même idée avec plus ou moins de force**. Nous pouvons les classer **selon leur degré d'intensité**.

Ex. : religieusement signifie **très attentivement et avec respect**. → **religieusement** a plus de force expressive que **attentivement**.

1. Classer les mots en italique en partant de celui qui le sens le plus faible pour arriver à celui qui a le sens le plus fort. Ex. : une lumière *brillante, étincelante*.

une lumière (*étincelante, brillante*) – une punition (*terrible, cruelle, sévère*) – du pain (*rassis, frais, dur*) – Le dompteur (*dresse, apprivoise, dompte*) le tigre. – un travail (*harassant, fatigant, pénible, exténuant*)

2. Choisir par mi les mots entre parenthèses celui qui convient le mieux. Ex. : La Tour Eiffel est un monument *gigantesque*.

La Tour Eiffel est un monument (*grand / gigantesque*). – Les enfants sont (*contents / ravis*) d'écouter les histoires de la conteuse. – Les pieds de ce bébé sont (*petits / minuscules*). – De (*petits / minuscules*) grains de poussière se déposent sur les meubles. – L'Antarctique est un continent (*froid / glacial*).

3. Voici des listes de synonymes. Dans chaque liste, classer les mots selon leur degré d'intensité.

délicieux, bon, succulent – écouter, aider, secourir – réjoui, content, exultant – mauvais, catastrophique, pire – fort, accablant, suffocant, torride

Du vocabulaire à l'expression

Quand il lut la lettre, il plissa le front : elle annonçait une **mauvaise** nouvelle.

Quand il lut la lettre, son visage se décomposa : elle annonçait une **funeste** nouvelle.

- En cherchant un synonyme, on peut graduer la force expressive d'une idée.

Remplacer le mot entre parenthèses par un mot exprimant avec plus de force la même idée.

une (*mauvaise*) nouvelle – un froid (*vif*) – une (*grande*) vitesse – un cri (*aigu*) – une lumière (*éblouissante*) – un enfant (*remuant*) – un enfant (*calme*) – un (*gros*) paquet – (*manger*) un gâteau – (*l'odeur*) des violettes

07

Verbes en **-cer, -ger**



Midi sonne, nous rangeons nos affaires et nous nous élançons dehors.

- Repérons les verbes et conjuguons-les à toutes les personnes du présent, de l'imparfait et du futur, en les épelant.

- Avant quelles lettres est-il nécessaire de compléter la lettre **c** par une **cédille** ?

- Avant quelles lettres est-il nécessaire de remplacer la lettre **g** par le groupe de lettres **ge** ?

La lettre **c** des verbes en **-cer** prend une **cédille** avant **a** et **o**.

Ex. : nous lançons – je lançais – nous lançâmes.

La lettre **g** des verbes en **-ger** est remplacée par la suite de lettres **ge** avant **a** et **o**.

Ex. : nous plongeons – tu plongeais – vous plongeâtes.

1. Écrire les verbes du texte à l'imparfait.

La glycine. La maison (*s'avancer*) vers la route. Une glycine (*partager*) sa façade en deux. Elle (*tracer*) sur le mur des méandres qui (*changer*) de couleur avec les saisons. Elle (*s'élançer*) vers les balcons des chambres. Mon père (*s'efforcer*) de la guider mais, capricieuse, elle (*se balancer*) et (*ombrager*) le perron de la porte d'entrée. Elle (*se dégager*) des fils tendus et (*menacer*) de tomber. (d'après Colette)

2. Écrire chacun des verbes au temps demandé. Ex. : Je prononçais.

Je (*prononcer, imparfait*) – tu (*nager, imparfait*) – il (*plonger, imparfait*) – il (*tracer, présent*) – nous (*exiger, présent*) – vous (*lacer, imparfait*) – vous (*voyager, présent*) – ils (*avancer, présent*) – elles (*bouger, imparfait*)



Accord de l'adjectif qualificatif

Souriants, les petites filles et les petits garçons sont épanouis, ils semblent contents de rentrer chez eux.

- Repérons les quatre adjectifs qualificatifs de cette phrase. Donnons leur genre et leur nombre.

- Lesquels sont épithètes ? De quels noms ?

- Trois ne sont pas épithètes car ils ne font pas partie du groupe du nom. Lesquels ? S'accordent-ils avec le ou les noms qu'ils qualifient ?

Quand l'**adjectif qualificatif** qualifie plusieurs noms, il est au **masculin** si les **noms** sont **tous masculins** ou s'il y a **au moins un nom masculin** et au **féminin** si les **noms** sont **tous féminins**.

Même si l'**adjectif** est **loin** du ou des noms, il **s'accorde** en **genre** et en **nombre** avec le ou les noms qu'il qualifie.



3. Accorder les adjectifs qualificatifs entre parenthèses comme il convient.

La chaumière. (*Caché*) sous son toit de paille, la chaumière ressemblait à une bête (*effondré*) sous ses poils (*dur*). (*Gondolé*) et (*tordu*), trois marches montaient vers la porte (*massif*). (*Percé*) dans l'épaisseur du mur, une lucarne et une fenêtre donnaient sur la mer. (*Odorant*) des brindilles de pin et de hêtre bien (*sec*) flambaient dans la cheminée.

- *Saurons-nous dessiner la maison qu'on nous décrit ?*

Une maison.

Dans un vallon, parmi les grands arbres, on aperçoit de loin le pignon rouge de la vieille demeure. C'est une maison modeste, sans luxe et sans ornements. Les murs épais et solides protègent bien contre la chaleur ou le froid. Le toit élevé abrite un vaste grenier. Les fenêtres un peu étroites sont encadrées de vigne vierge. La maison a quatre pièces : une vaste cuisine avec sa haute cheminée, deux chambres exposées à l'est et au midi et un débarras qui sert de bûcher et de cellier.

- *Sa situation : où est située la maison ? qu'est-ce qui l'entourne ?*

- *L'extérieur : quel est son aspect général ? a-t-elle un jardin ? une clôture ? comment sont les murs ? les toits ? les fenêtres ?*

- *L'intérieur : parlons des pièces (nombre, disposition), du mobilier.*

Pour **décrire une maison**, ou un autre bâtiment, nous parlons d'abord de **sa situation** et de **ce qui l'entourne**. Puis nous nous approchons et nous décrivons **son aspect général**. Enfin, nous entrons et nous parlons des **pièces** et du **mobilier**.

1. Ma maison : Où se trouve-t-elle ? Qu'est-ce qui l'entourne ? Quel est son aspect général ? Est-elle neuve ou ancienne ? Qu'a-t-elle de particulier ? Est-ce que j'aime ma maison ? Pourquoi ?

2. Choisir une des maisons ci-dessous pour la décrire.



Pour mettre un mot en valeur



La nouvelle maison **vaste** et **agréable** s'élève rapidement.
Vaste et **agréable**, la nouvelle maison s'élève rapidement.

On **monte** les moellons, on les **assemble** : c'est un travail pénible.

Monter et **assembler** les moellons est un travail pénible.

- *Comparons les deux phrases de chaque série. Quelle est la nature des mots mis en valeur ? Comment a-t-on procédé ?*

Pour **mettre en valeur** des **adjectifs** ou des **verbes à l'infinitif**, nous pouvons les placer **en tête de phrase**.

3. En les plaçant en tête de phrase, mettre en valeur les expressions en italiques.

Une vieille maison. La maison se cache, *basse et rustique*, derrière un rideau de cyprès. Ces cyprès *droits et touffus* l'abritent du mistral. La cuisine, *vaste*, sert aussi de salle à manger. La table *étroite mais très longue* partage la pièce en deux. La chambre, *sombre*, s'ouvre sur le jardin. Elle paraît toute petite, *encombrée de meubles anciens*. La vieille armoire lui, *patinée par le temps*.

4. Écrire à l'infinitif, en tête de chaque phrase, les groupes du verbe en italiques. Ex. : Moudre le café, faire les commissions, voici mes différentes fonctions à la maison.

Voici mes différentes fonctions à la maison : *je mouds le café, je fais les commissions*. – Le matin, *j'ouvre au chien, je lui sers sa pâtée*. – Le soir, *je le siffle, je l'installe sur son coussin*. – Quand il s'attarde dans la rue, *je l'attends*.

G8

L'adjectif démonstratif



Ce bruit, **cette** musique, **ces** cris, quelle animation !

- Donnons le sens et le rôle des mots en gras. Quelle est la nature des mots qu'ils accompagnent ? Quelle précision leur apportent-ils ?
- Donnons-leur d'autres noms à accompagner : événement, carnaval, plumes, samba, fillette, coiffe, tambour, écho, tintamarre, habit de fête.
- Donnons leur genre et leur nombre et épelons-les pour chacun des groupes du nom ci-dessus.



L'**adjectif démonstratif**¹ sert à **montrer** ou à **désigner précisément** la personne, l'animal ou la chose dont on parle. Il se place **toujours** avant le nom auquel il se rapporte.

Ex. : Ce monsieur et **cette** dame. **Cet** arbre et **ces** fleurs.

Ce est remplacé par **cet** s'il se rapporte à un nom commençant par **une voyelle** ou un **h muet**.

Ex. : cet abri - **cet** éléphant - **cet** homme - **cet** immeuble - ...

1. Dans le texte ci-dessous souligner en vert les adjectifs démonstratifs et en bleu les noms que chacun désigne précisément.

Les bruits familiers. Ils accourent, ils s'imposent à tous, ces bruits de la maison, toutes ces voix familières... Ces voix, ces rires, ces appels : cette musique humaine. Et ces claquements de portes, et ce clapotis d'eau qui coule, et ce craquement d'escalier. Et puis, écoutez au dehors ces aboiements, ces miaulements, cette plainte de chèvre... Ajoutez à cela cette rumeur du travail : cette scie qui grince, ce moteur qui ronronne, cet aspirateur qui vrombit et ces pas qui martèlent le sol.

2. Écrire l'adjectif démonstratif qui convient.

a) ce, cette, ces : ... tumulte - ... rumeur - ... bruit - ... murmure - ... vacarme - ... sifflements - ... plainte - ... tapage - ... claquements - ... sonnerie - ... clameurs - ... querelle

b) ce, cet : ... chat miaule. - ... agneau bêle. - ... renard glapit. - ... lion rugit. - ... insecte bourdonne. - ... chien aboie. - ... bœuf meugle. - ... ours grogne. - ... cerf brame. - ... merle siffle. - ... oiseau gazouille. - ... âne brait. - ... éléphant barrit. - ... animal gémit. - ... pigeon roucoule.

3. Compléter le texte à l'aide d'adjectifs démonstratifs.

La fée Morgiane changea ... maison paisible en demeure féérique. Depuis son arrivée, ... logis résonnait de ... bruits inouïs, de ... chocs formidables, de ... grincements de dents, de ... rire strident, de ... appel vibrant, de ... cris d'épouvante qui font sursauter. Il s'y répandait de ... fumées soudaines qui évoquent les incendies et de ... odeurs horribles de chairs grillées. Et, sans cesse, ... craquement de parquet, ... claquement de portes. (d'après A. France)

De la grammaire à l'analyse

- Analyse de l'adjectif démonstratif -

Écoute **cette** rumeur lointaine.

cette : adjectif démonstratif, se rapporte au nom rumeur, féminin singulier.

Analyser les adjectifs démonstratifs en italique dans les phrases suivantes.

Entends-tu *cet* appel obstiné ? *Ces* voix, *ces* cris, *cette* plainte me dérangent.



¹ On dit aussi « déterminant démonstratif ».

C8

Le passé simple



Tu **sonnas** à la porte, Paul **bondit** de sa chaise, **courut** et **ouvrit** la porte, le paquet de bonbons à la main.

- Relevons les verbes de cette phrase. Donnons leur infinitif, leur groupe, leur temps et leur personne.

- Entraînons-nous à les conjuguer à toutes les personnes à l'aide du tableau ci-dessous.

Le **passé simple** indique qu'une **action a été accomplie complètement à un moment précis du passé**. **Ex. : Il arriva le jour de Noël et il repartit le Jour de l'An. - L'aigle fondit sur l'agneau et l'emporta.**

1 ^{er} groupe sonner	2 ^e groupe bondir	3 ^e groupe courir
je sonn ai tu sonn as il, elle sonn a nous sonn âmes vous sonn âtes ils, elles sonn èrent	je bond is tu bond is elle, il bond it nous bond îmes vous bond îtes ils, elles bond irent	je cour us tu cour us il, elle cour ut nous cour ûmes vous cour ûtes elles, ils cour urent

Terminaisons du passé simple :	1 ^{er} groupe	ai	as	a	âmes	âtes	èrent
	2 ^e groupe	is	is	it	îmes	îtes	irent
	3 ^e groupe	i }s	i }s	i }t	î }mes	î }tes	i }rent
	(le plus souvent)	u	u	u	û }mes	û }tes	u

1. Après chaque verbe, indiquer entre parenthèses : (i) si le verbe est à l'imparfait et (p.s.) si le verbe est au passé simple.

Grand émoi dans le poulailler ! Poules et coqs accouraient (...) au-devant de la fermière qui jetait (...) du grain par poignées. Quand elle sortit (...) de l'enclos, tous les becs, petits et grands, picorèrent (...) à qui mieux mieux. De violentes querelles éclatèrent parmi les plus voraces.

2. Dans les propositions suivantes, employer au passé simple les verbes donnés à l'infinitif. Pour les verbes du 3^e groupe, consulter le dictionnaire.

Le mois dernier, notre voisin (se séparer) de son chien. il le (vendre) à un ami qui habitait un pays voisin. Le pauvre chien (vivre) quelques jours chez son nouveau maître, mais un soir, on le (voir) revenir au village. Notre voisin, ému, le (racheter) et le (garder).

3. Même exercice.

Aux premiers jours de beau temps, les hirondelles (arriver). Elles (décrire) dans le ciel de nombreux cercles et (se poser) sur les fils électriques. Bien vite chacune (retrouver) son nid et les premiers travaux d'installation (commencer). Nous nous (réjouir) de ce retour et (faire) de nombreuses photos de ces oiseaux messagers du printemps !

De la conjugaison à l'analyse

- Chercher l'infinitif -

Nous **fîmes** de nombreuses photos. - Ils **vécurent** heureux et **eurent** beaucoup d'enfants. - Je **mis** mon manteau.
- Donnons l'infinitif des verbes ci-dessus. De quoi pouvons-nous nous aider pour trouver ces infinitifs ?

Donner l'infinitif des verbes en caractères gras.

« Nous **partîmes** cinq cents ; mais par un prompt renfort nous nous **vîmes** trois mille en arrivant au port. » L'auteur de ces vers, Pierre Corneille **naquit** à Rouen, le 6 juin 1606, et **mourut** à Paris, le 1^{er} octobre 1684. Il **vécut** donc 78 ans.

V8

Noms concrets et noms abstraits



Rempli de colère, l'enfant saisit sa règle entre ses mains, bien décidé à la casser en deux morceaux. Ses yeux lançaient des éclairs, il serrait les dents, refusant tout attendrissement.

- Relevons les noms de ce paragraphe et classons-les en deux groupes : ceux qui désignent des objets, des animaux ou des personnes que l'on peut voir, toucher, sentir, goûter ou entendre et ceux qui représentent une idée.

Les noms concrets représentent des personnes, des animaux et des choses que nous pouvons connaître par les sens, c'est-à-dire voir, toucher, sentir, goûter, entendre. **Ex : enfant, règle, main, morceau, yeux, éclairs, dents...**

Les noms abstraits représentent des idées, c'est-à-dire des choses que nous pouvons imaginer dans notre esprit, mais que nous ne pouvons pas connaître par les sens. **Ex : colère, attendrissement, joie, tristesse, ...**

1. Souligner d'un trait bleu les noms concrets et d'un pointillé bleu, les noms abstraits.

un nez – une feuille – la patience – le givre – l'exactitude – l'attention – les gants – un cahier – une idée – un cartable – un oiseau – la douceur – le feu – la chaleur

2. Trouver un nom abstrait correspondant à chacun des adjectifs suivants. Ex : gentil → la gentillesse

doux – souple – long – bon – obéissant – gros – léger – docile – courageux

3. À l'aide d'un dictionnaire, trouver un nom abstrait correspondant à chacun des verbes suivants. Ex. :

réfléchir – mentir – surprendre – agacer – douter – plaire – se méfier – se confier

Du vocabulaire à l'expression

Il m'a agacé, j'ai montré mon agacement. Elle m'a étonnée, je lui ai dit mon étonnement.
Elle m'a ému par sa bonté, sa générosité mais aussi son anxiété.

- De nombreux noms abstraits se forment à partir du radical du verbe suivi du suffixe -ment ou -ement. D'autres, nombreux eux aussi, se forment à partir d'un adjectif qualificatif auquel on a ajouté le suffixe -té ou -tié.

Trouver les verbes ou les adjectifs qui ont permis de construire ces noms.

un enchantement – un ravissement – un attendrissement – un emportement – un attachement – une amitié – la vérité – la facilité – la difficulté – l'éternité – la liberté – la générosité – l'amabilité

Citer cinq noms abstraits et cinq noms concrets. Les employer dans des phrases.

	mettre	battre	paraître
PRÉSENT	je mets il met nous mettons	je bats il bat nous battons	je parais il paraît nous paraissions
IMPARFAIT	je mettais	je battais	je paraissais
P. SIMPLE	je mis	je battis	je parus
FUTUR	je mettrai	je battrai	je paraîtrai

- Observons le tableau ci-dessus. Quelles remarques pouvons-nous faire ?

- Conjuguons les verbes suivants aux 4 temps étudiés, en épelant les terminaisons : promettre, combattre, connaître.

Se conjuguent comme :

mettre : remettre, admettre, promettre, démettre, permettre, ...

battre : rebattre, débattre, combattre, s'ébattre, rabattre, ...

paraître : disparaître, apparaître, comparaître, réparaître, connaître, naître, paître, ...

1. Écrire les verbes entre parenthèses : a) au présent ; b) au futur ; c) à l'imparfait ; d) au passé simple.

Je (reconnaître) le son de l'accordéon. – Vous nous (permettre) de chanter. – Nous (battre) le tambour. – Tu (émettre) des sons criards avec ta trompette. – Vous (paraître) fatigués. – Le son (naître) au loin puis il (s'amplifier).

Adjectifs qualificatifs de couleur

	un cahier	une trousse	des cahiers	des trouses
jaune	jaune	jaune	jaunes	jaunes
rose	rose	rose	roses	roses
rouge	rouge	rouge	rouges	rouges
bleu	bleu	bleu	bleus	bleus
vert	vert	vert	verts	verts
gris	gris	gris	gris	gris
noir	noir	noir	noirs	noirs
violet	violet	violet	violet	violet
blanc	blanc	blanc	blanc	blanc
orange	orange	orange	orange	orange
marron	marron	marron	marron	marron

Sauf ! Si les couleurs se mettent à 2

- ▶ Des étoffes bleu clair,
- ▶ des garçons brun foncé,
- ▶ des filles blond platine,
- ▶ des chevelures roux cuivré,
- ▶ des fleurs rouge profond...

Les deux restent invariables !

- Observons les tableaux. Que remarquons-nous ?

- Trouvons des adjectifs exprimant la couleur qui s'accordent avec le nom qu'ils qualifient puis d'autres qui ne s'accordent pas avec ce nom.

L'**adjectif exprimant la couleur** s'accorde avec le nom qu'il qualifie quand il n'y a qu'un **seul adjectif** pour désigner cette couleur. **Ex.** : Des robes **rouges** ; des robes **vertes** ; des robes **jaunes**.

L'**adjectif exprimant la couleur** ne s'accorde pas quand c'est un **nom employé comme adjectif**. **Ex.** : des robes **cerise** ; des robes **prune** ; des chaussures **marron**.

Il y a cependant quelques exceptions : **rose, mauve, pourpre, fauve, écarlate** s'accordent.

L'**adjectif exprimant la couleur** ne s'accorde pas quand il est composé de **deux mots** pour désigner cette couleur. **Ex.** : des robes **rouge foncé** ; des robes **vert pâle** ; des gilets **jaune fluo**.

2. Accorder les adjectifs entre parenthèses avec les noms qu'ils qualifient.

(vert) un fruit, des pommes, des yeux – (bleu) la mer, le ciel, des voiles – (noir) des cheveux, une robe, un pantalon.

3. Écrire comme il convient les adjectifs qualificatifs entre parenthèses.

des chaussures (marron) – des lilas (blanc) – des vestes (bleu foncé) – des chapeaux (jaune paille) – des manteaux (olive) – des gilets (noir) – des yeux (bleu clair) – des cheveux (châtain clair) – des rubans (grenat) – des cuivres (doré)

R8

Décrire des bruits



Un vieux tacot

Les portes claquent, les vitres tremblotent, les tôles chantent, la carrosserie grince de partout, le tableau vibre, les amortisseurs renâclent, les ressorts se lamentent. Sale mécanique ! Sale mécanique ! On la vendra la semaine prochaine. (Georges Duhamel)

- Chaque partie du vieux tacot émet un bruit différent. Rappelons-les et définissons-les.

- Classons les bruits suivants : des bruits brefs – des bruits prolongés – des bruits répétés – des bruits aigus – des bruits sourds.

claquement, grincement, cliquetis, cri, choc, explosion, grondement, vibration, sifflet, coup, tremblement, plainte, mugissement.

- Trouvons des verbes qui décrivent précisément l'action d'entendre.

Nous cherchons à décrire précisément chaque bruit et nous le qualifions : il est sourd ou sonore, grave ou aigu, fort ou doux, bref ou prolongé, assourdissant, criard, aigu, étouffé...

Nous employons des verbes précis pour décrire notre action d'entendre : entendre, écouter, distinguer, percevoir.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Les bruits de la classe. Fermons les yeux et écoutons. Décrivons ce que nous avons entendu.

2. Un endroit très bruyant : un garage, un chantier, une gare, ... Décrivons-le.

3. Un endroit très calme : le bord d'un ruisseau, la campagne un jour de neige, une promenade en voilier sur un lac, ... Décrivons-le.



Emploi des pronoms relatifs qui et que

J'entends un **bruit** sourd. Ce **bruit** vient de la forêt. → J'entends un **bruit** sourd **qui** vient de la forêt.

Le chien tirait sur sa **chaîne**. J'entendais sa **chaîne** grincer. → Le chien tirait sur sa **chaîne** **que** j'entendais grincer.

- Quel mot est remplacé par **qui** ? Quelle était sa fonction dans la phrase ?

- Quel mot est remplacé par **que** ? Quelle était sa fonction dans la phrase ?

Le pronom **qui** évite la répétition du sujet. Le pronom **que** évite la répétition du complément d'objet direct.

4. Supprimer les répétitions en employant le pronom qui.

J'entendis la cloche. La cloche sonnait au loin. – Vous faites un tapage infernal. Ce tapage s'entend de la rue ! – Le clapotement des vagues murmure le long du quai. Ce quai borde la jetée. – Des passagers agitent leur mouchoir. Le mouchoir flotte au vent.

5. Supprimer les répétitions en employant le pronom que.

On entendait le son des cloches. La brise apportait le son des cloches. – Le renard glapissait dans le bois. La brume estompait le bois. – Nos pas bruissaient dans les feuilles. Le vent emportait les feuilles. – L'orage grondait à l'horizon. Les nuages obscurcissaient l'horizon.

G9**L'adjectif interrogatif – l'adjectif exclamatif**

Quel joli bouquet ! **Quel** parfum préférez-vous ?

- Cherchons : qu'exprime le mot **quel** dans la première phrase ? et dans la deuxième ?
- Remplaçons **bouquet** par **bouquets**, puis **fleur**, puis enfin **fleurs**. Quelles variations subit le mot **quel**.
- Reconnaissons en remplaçant **parfum** par : **parfums – senteur – senteurs**.
- Complétons ce tableau :

masculin singulier	féminin singulier	masculin pluriel	féminin pluriel
quel

Le mot **quel** peut être un **adjectif interrogatif**². **Ex. : Quel** parfum préférez-vous ?

ou un **adjectif exclamatif**³. **Ex. : Quel** superbe bouquet !

Dans tous les cas, il s'accorde avec le nom qu'il accompagne.

Ex. : Quel parfum ! **quelle** odeur ! **quels** fruits ! **quelles** fleurs !

1. Souligner d'un trait vert les adjectifs interrogatifs et d'un zigzag vert les adjectifs exclamatifs.

Au marché. Quel amoncellement de fruits ! Quelle variété ! On en voit de toutes sortes. Quel dessert choisirons-nous ? Quel parfum préfères-tu ? Celui de la pêche veloutée ou celui de l'orange lisse et brillante ? Quelle saveur douce et sucrée te tente. Goûtons une poire jaune et fondante... Quelle finesse de chair ! Quel jus frais et délicieux ! Et quels gourmands nous sommes !

2. Écrire l'adjectif interrogatif comme il convient.

... fleurs poussent dans ton jardin ? ... est la plus parfumée ? ... arbres fleurissent au printemps ? ... fruits récolte-t-on avant l'été ? ... est le premier fruit ? ... est sa couleur ? ... saveur a-t-il ? ... fruit préfères-tu ? ... qualités lui trouves-tu ? ... sont les fruits exotiques ?

3. En utilisant *Quel est ... Quelle est... Quels sont... Quelles sont...* poser les question pour connaître :

le plus long fleuve de France – la plus haute montagne – les deux plus grands aéroports – les trois plus grandes villes – le littoral le plus fréquenté – la plus vaste plaine

Ex. : Quel est le plus long fleuve de France ?

De la grammaire à l'analyse

- Analyse de l'adjectif interrogatif ou exclamatif -

Quelles fleurs sont très parfumées ?

Quelle saveur exquise !

Quelles : adjectifs interrogatif, se rapporte au nom fleurs, féminin pluriel.

Quelle : adjectif exclamatif, se rapporte au nom saveur, féminin singulier.

Analyser les adjectifs en italique dans les phrases suivantes.

Quel jouet veux-tu ? – *Quel* bel avion ! – *Quelles* fleurs connais-tu ? – *Quelle* odeur désagréable !

² On dit aussi « déterminant interrogatif ».

³ On dit aussi « déterminant exclamatif ».

C9

La forme interrogative



Aimes-tu les fruits ? Est-ce que tu aimes les poires ?

- Observons les phrases ci-dessus : sens, ponctuation, place du sujet et du verbe, présence de mots ou signes supplémentaires.

- Étudions ce tableau et trouvons d'autres exemples pour chacun des quatre cas proposés.

1. Tu aimes le raisin ? Interrogation marquée par le ton de la voix.	sujet <i>avant</i> le verbe
2. Est-ce que tu aimes l'abricot ? locution interrogative	
3. Aimes-tu les poires ? verbe sujet	sujet <i>après</i> le verbe
4. Le raisin est-il sucré ? nom verbe sujet	

Pour interroger, nous pouvons :

- marquer l'interrogation par **le ton de la voix**.
- employer la locution **est-ce que**.
- placer le sujet **après le verbe**.
- employer un pronom sujet inversé correspondant au nom mis en tête de phrase.

Ex. : Tu aimes le raisin ?

Ex. : Est-ce que tu aimes l'abricot ?

Ex. : Aimes-tu les poires ?

Ex. : Le raisin est-il sucré ?

Dans tous les cas, nous n'oublions pas le point d'interrogation : ?

Après les lettres **a** ou **e**, nous plaçons un **-t- euphonique** avant **il, elle, on**.

Ex. : Aime-t-il les figues ? – Mangera-t-elle une pêche ? – Épluche-t-on les abricots ?

1. Écrire des phrases interrogatives avec Est-ce que. Ex. : Est-ce que le chien flaire sa gamelle ?

Le chien flaire sa gamelle. – Il sent l'odeur de la viande. – Minet goûte son lait. – Il le lape à petits coups. – Amina mange un gâteau. – Elle le déguste avec plaisir.

2. Écrire à la forme interrogative. Ex. : Le citron est-il acide ?

Le citron est acide. – Ton orange était sucrée. – Ces cerises seront aigres. – Ces pêches sont exquises. – Paul savourait une poire. – Gabrielle mangeait une banane. – Ta mère découpait l'ananas. – Les tranches sont épaisses.

3. Écrire à la forme interrogative sans oublier -t-. Ex. : Le thym parfume-t-il le civet ?

Le thym parfume le civet. – Le poivre pique la langue. – Le rôti dore dans le four. – Il a une belle couleur. – Jason en a l'eau à la bouche. Il mangera comme quatre.

De la conjugaison à l'analyse

- Phrase déclarative, exclamative ou interrogative -

Les enfants admirent la coupe de fruits. Comme ils ont l'air contents ! Sans doute aiment-ils beaucoup les fruits ?

- Quelle phrase déclare simplement une situation ? Quelle autre s'exclame ? Quelle autre enfin s'interroge ?
- Comment avons-nous procédé pour trouver ?

Une **phrase déclarative** déclare une idée. Elle peut être à la **forme affirmative** ou à la **forme négative**. Elle se termine **toujours** par un **point (.)**.

Une **phrase exclamative** exprime un sentiment vif. Elle peut être à la **forme affirmative** ou à la **forme négative**. Elle se termine **toujours** par un **point d'exclamation (!)**.

Une **phrase interrogative** exprime une question. Elle peut être à la **forme affirmative** ou à la **forme négative**. Elle se termine **toujours** par un **point d'interrogation (?)**.

Souligner uniquement les phrases à la forme interrogative.

Qui vous a fait ce beau cadeau ? – Où ai-je mis ma plume ? – Ne soyez pas si nerveux ! – Il ne faut plus lui parler de cela. – Comment trouvez-vous cette maison ? – Pourquoi n'êtes-vous pas venus plus tôt ? – je ne crois guère à cette histoire. – Où êtes-vous allés pendant les vacances ? – As-tu fini de peindre ce tableau ? – Je le trouve particulièrement réussi !

V9

Les doublets



Léa est occupée par la **cueillette** des framboises.
Ces conteneurs permettent la **collecte** des vêtements.

- Définissons les deux noms écrits en gras. Comment qualifierions-nous leur sens : proche ou lointain ?
- À quoi voyons-nous qu'ils appartiennent à la même famille ?
- Connaissons-nous l'origine de la langue française ?
- Cherchons d'autres doublets. Avec quels mots ne faut-il pas les confondre ?

Les doublets sont des mots de sens voisin qui viennent du même mot latin. Ils ne diffèrent que par une nuance de sens.

Ex. : collecte et cueillette, verre et vitre, raide et rigide, nager et naviguer, ...

1. Classer les paires de mots suivants en deux colonnes selon qu'ils sont synonymes ou doublets.

petit / minuscule – droit / direct – terroir / territoire – raide / dur – vitre / carreau – raide / rigide – vitre / verre –
superficie / surface – cueillette / collecte – collecte / ramassage – loyal / légal

2. Compléter les expressions suivantes avec l'un des doublets suivants : loyal / légal – frêle / fragile – cueillette / collecte – justice / justesse

un enfant ... / un vase ... – la ... des pommes / la ... du verre – une ... impartiale / la ... d'un raisonnement – un combat ... / un bénéfice ...

Du vocabulaire à l'expression

Cette région a un **terroir** très particulier qui permet de produire un vin excellent.

Nous entrons ici dans l'ancien **territoire** de la tribu arverne, conquis par Jules César en 52 avant Jésus Christ.

- Cherchons la définition des doublets en caractères gras dans le dictionnaire pour les employer correctement.

Construire des expressions ou des phrases contenant l'un des doublets suivants : verre / vitre – nager / naviguer – raide / rigide.



	craindre	éteindre	joindre	résoudre
PRÉSENT	je cra ins il, elle cra int nous cra ign ons	j'é teins il, elle é teint nous é teign ons	je jo ins il elle jo int nous jo ign ons	je réso us il, elle réso ut nous réso lv ons
IMPARFAIT	je cra ign ais	j'é teign ais	je jo ign ais	je réso lv ais
P. SIMPLE	je cra ign is	j'é teign is	je jo ign is	je réso lv is
FUTUR	je cra indr ai	j'é teindr ai	je jo indr ai	je réso lvr ai

Se conjuguent comme :

- **craindre** : plaindre, contraindre...
- **éteindre** : peindre, teindre, atteindre, feindre, geindre, déteindre, éteindre, ...
- **joindre** : rejoindre, disjoindre, poindre
- **résoudre** : dissoudre, absoudre

- Observons le tableau. Que pouvons-nous remarquer ?

- Conjuguons et épelons, à toutes les personnes : le verbe **craindre** au présent, le verbe **peindre** à l'imparfait, le verbe **rejoindre** au passé simple, le verbe **dissoudre** au futur.

Les verbes en **-indre** et **-soudre** ne conservent la lettre **d** du radical qu'au **FUTUR**.

Les verbes en **-indre** changent **nd** en **gn**. **Ex.** : nous cra**ign**ons, vous dé**peign**ez, nous re**joign**ions, ils pe**ign**irent...

Les verbes en **-soudre** changent **ud** en **lv**. **Ex.** : nous réso**lv**ons, il absol**lv**ait...

1. Conjuguer le verbe au temps demandé.

Tu ... (éteindre, Passé Simple) la lampe. – Vous vous ... (plaindre, Présent) du mauvais temps. – Je ... (feindre, Imparfait) d'être en colère. – Nous ... (résoudre, Futur) toutes les difficultés ensemble. – Elle ... (rejoindre, Passé Simple) ses parents. – Ils ... (repeindre, Présent) la cuisine. – Tu ... (craindre, Imparfait) de tomber. – Elles ... (joindre, Présent) les mains.

2. Attention aux ressemblances ! Écrire les terminaisons en conjuguant au présent.

je (*fendre*) ; je (*feindre*) – tu (*tendre*) ; tu (*teindre*) – nous (*attendre*) ; nous (*atteindre*) – vous (*pendre*) ; vous (*peindre*)

Les noms en « ou »



féminin : la boue, la moue, la roue, la joue, ... tous **-oue** sauf **la toux** !

masculin : verrou, acajou, bambou, caillou, hibou, trou, écrou, sapajou, ... en général **-ou** sauf :

- out** : bout, égout, atout, marabout, bagout.
- ût** : août, coût, ragoût, dégoût, moût.
- oux** : houx, saindoux, époux, courroux.
- ous** : remous, burnous. -**oup** : loup, coup.
- ouc** : caoutchouc. -**oug** : joug. -**ouls** : pouls.

- Cherchons la définition des mots inconnus dans un dictionnaire.

- Cherchons s'il existe des mots dérivés permettant de retenir la lettre muette à la fin de certains noms masculins.

Les noms **féminins** en « ou » se terminent tous par **-oue** sauf **la toux**.

Les noms **masculins** en « ou » se terminent généralement par **-ou** sauf les exceptions ci-dessus.

Rappel : Les noms **masculins** en **-ou** se terminent par **s** au pluriel sauf **7** : caillou, genou, chou, hibou, joujou, pou.

3. Remplacer les points par la finale en « ou » qui convient.

Au b... du jardin, le hib... a fait son nid dans un tr... du vieux chêne. – La pr... du bateau fend le rem... de l'eau. – Le h... épineux m'a piqué la j... et le gen... . – Le sapaj... se cache dans l'acaj... .

4. Écrire les noms au pluriel.

le verrou – la roue – le chou – l'écrou – la joue – l'égout – le remous – le pou – le bout – le hibou – le houx – le coucou – le caillou – le burnous – le genou – le ragoût – le bambou – le loup – le joug – le bijou

R9

Décrire des odeurs

Cuisine d'auberge



On y sent le bouquet subtil du vin de Porto, le parfum léger des fruits mûrs, l'arôme pénétrant du thym. Mais, le fumet alléchant du rôti qui tourne à la broche et l'odeur forte de la daurade farcie qui rissole dans le four, dominant toutes les senteurs et aiguissent l'appétit. On se sent une faim de loup. (*Gustave Flaubert*)

- Relevons les noms qui désignent :

- des odeurs agréables
- des odeurs désagréables

- Relevons les adjectifs qualificatifs qui caractérisent les odeurs.

- Définissons les verbes suivants : sentir, respirer, humer, flairer. Pour qui les employons-nous ?

- Employons les verbes suivants dans des phrases décrivant des odeurs : s'exhale, s'échappe, s'infiltrer, se répand, monte, envahit, se dégage...

Nous désignons les odeurs à l'aide de noms qui indiquent qu'elles sont :

- agréables : bouquet, parfum, arôme, fumet, ...
- désagréables : émanation, relents, pestilence, ...

Nous caractérisons l'odeur à l'aide d'adjectifs qualificatifs : subtile, légère, alléchante, forte, lourde, pénétrante, ...

1. Hmmm ! ça sent bon !

Décrivons une odeur ou un ensemble d'odeurs agréables : la préparation d'un gâteau – un étalage de fruits mûrs – la maison le soir de Noël - ...



Les adjectifs qui peignent

Les oranges exhalent leur parfum.

Les oranges **rondes** et **lisses** exhalent leur parfum **acide** et **pénétrant**.

- Laquelle de ces deux phrases nous donne le plus de détails ? Quelle est la nature des mots ajoutés ?

Le chien flaire la trace **à peine perceptible** du lièvre **qui court vite**.

Le chien flaire la trace **subtile** du lièvre **rapide**.

- À quoi servent les adjectifs de la deuxième phrase ? Le sens est-il conservé ?

- Quelle est la phrase la plus légère ?

L'adjectif qualificatif enrichit la phrase de détails intéressants.

L'adjectif qualificatif peut remplacer des expressions et rendre ainsi la phrase plus légère.

2. Enrichir les phrases grâce aux adjectifs qualificatifs suivants : odorantes – étroites – blancs – roses – délicate – mauve – frais – humide

Le jardin au printemps. Je parcours les allées ... bordées de fleurs Je respire le parfum des œillets ... et La haie de lilas ... embaume et son parfum se mêle à l'odeur ... des violettes qui se cachent sur le talus ... et

3. Remplacer chaque expression en italique par un des adjectifs suivants : rance – désagréable – aigres – âcre – salée – fade – doux

Cette odeur *qui n'est pas agréable* vient du four où le rôti brûle. – Le beurre *qui est vieux* a mauvais goût. – Les cerises *qui ne sont pas sucrées* agacent la langue. – L'odeur *qui prend à la gorge* de la fumée pénètre partout. – L'eau de mer *qui a un goût de saumure* n'est pas buvable. – Le cidre *qui n'est pas fermenté* est sucré et agréable à boire. – La soupe *qui manque de sel* n'a pas de goût.

G10

L'adjectif possessif



Mon tee-shirt, **ma** figure, **mes** dents sont propres.

- Savons-nous qui parle ? Pourquoi ?
- Que diraient-ils s'ils parlaient d'eux ?
- Que dirait la fille au garçon ? Et le garçon à la fille ?
- Que dirions-nous à l'un d'entre eux ? aux deux ?
- Que dirions-nous des deux ?
- Choisir l'adjectif possessif qui convient et donner son genre : nez, bouche, œil, oreille, cou, main, doigt, index, majeur, dent, incisive, canine.

L'**adjectif possessif**⁴ indique le **possesseur**. Il se place **toujours** avant le nom auquel il se rapporte. Il s'accorde en **genre** et en **nombre** avec le nom auquel il se rapporte.

	Singulier		Pluriel
	masculin	féminin	masc. et fém.
à moi	mon frère	ma sœur	mes amis
à toi	ton frère	ta sœur	tes amis
à lui, à elle	son frère	sa sœur	ses amis
à nous	notre frère	notre sœur	nos amis
à vous	votre frère	votre sœur	vos amis
à eux, à elles	leur frère	leur sœur	leurs amis

Attention, mon, ton, son remplacent ma, ta, sa quand ils se rapportent à un nom commençant par une voyelle ou un **h** muet.

1. Souligner en vert les adjectifs possessifs.

Il arrive parfois que Paloma accompagne sa mère au jardin. Au retour de l'école, elle apprend ses leçons puis toutes deux s'en vont jardiner. Dans la petite cabane où sont rangés leurs outils, Paloma retrouve son arrosoir, sa bêche, ses bottes en caoutchouc. Munie de son matériel, elle se dirige vers le coin de droit où une pancarte porte l'enseigne : « Mon jardin ». Son premier travail est d'aller puiser de l'eau. Sa mère lui demande : « Ensuite, pourras-tu prendre ta bêche et retourner ce carré de terre pour que nous puissions repiquer nos poireaux ? »

2. Mettre au féminin les noms accompagnés d'un adjectif possessif.

Mon père travaille dans une banque. – Voilà notre voisin qui nous salue. – Son frère est malade. – Le vétérinaire a bien soigné ton chien. – Mon boulanger est très aimable avec ses clients. – Leur neveu arrive demain. – Le dompteur dresse son lion. – Mes employés sont en vacances. – Paul attend l'arrivée de son oncle. – Leur garçon travaille bien à l'école. – Vos cousins vous appellent.

3. Mettre au singulier les noms accompagnés d'un adjectif possessif.

Léo range ses cahiers. – Nous inviterons nos amis. – Les élèves ont rangé leurs livres. – Il faut commander tes jouets. – J'ai écorché mes genoux en tombant. – Rayan aime beaucoup ses frères. – N'oubliez pas vos écharpes. – Prends soin de tes vêtements. – J'ai hâte de connaître mes nouveaux camarades. – Hyppolite ne trouve plus ses chaussures.

De la grammaire à l'analyse



- Analyse de l'adjectif possessif -

Je surveille **mon** frère malade. **Sa** figure est pâle.

mon : adjectif possessif, se rapporte au nom frère, masculin, singulier

sa : adjectif possessif, se rapporte au nom figure, féminin, singulier

Analyser les adjectifs possessifs contenus dans les phrases suivantes.

Nos vacances sont terminées. – Les enfants font leur toilette. – Tes cheveux sont bien coiffés.

⁴ On dit aussi « *déterminant possessif* ».

C10

Le passé composé



Le docteur **est venu**, il **a vu** Alice. Alice **a crié** de peur. Maman **a pâli**.

- Donnons l'infinitif et le groupe de chacun de ces verbes.
- Quelle est la particularité de ce temps ? Quels sont les verbes qui servent d'auxiliaires (aides) à sa conjugaison ?
- Quelle est la terminaison des verbes du 1^{er} groupe ? du 2^e groupe ?
- Remplaçons le sujet de la première proposition par un sujet au féminin : La diététicienne... Que remarquons-nous ?
- Dans la 2^e phrase, remplaçons Alice par Aubin. Que remarquons-nous ?
- Ajoutons ces deux phrases en conjuguant les verbes au passé composé : Alice et sa mère ... (avoir) peur mais le docteur ... (être) rassurant.

Le **passé composé** indique une **action passée**.

Il est **composé** de l'**auxiliaire avoir** ou **être** conjugué au présent et du **participe passé** du verbe.

Le **participe passé** des verbes du **1^{er} groupe** se termine toujours par **é**. Celui des verbes du **2^e groupe** se termine toujours par **i**. Les terminaisons des verbes du **3^e groupe** sont variées : **i, u, t, s, ert, int, ...**

1 ^{er} groupe crier	2 ^e groupe pâli	3 ^e groupe voir	certains verbes comme venir	
se conjuguent avec l'auxiliaire avoir			se conj. avec être	fém.
j'ai crié tu as crié il a crié nous avons crié vous avez crié ils ont crié	j'ai pâli tu as pâli il a pâli nous avons pâli vous avez pâli ils ont pâli	j'ai vu tu as vu il a vu nous avons vu vous avez vu ils ont vu	je suis venu tu es venu il est venu nous sommes venus vous êtes venus ils sont venus	ue ue ues ues ues
j'ai eu tu as eu il a eu	nous avons eu vous avez eu ils ont eu	← avoir	être → j'ai été tu as été il a été	nous avons été vous avez été ils ont été

1. Mettre les verbes du texte au passé composé. Souligner en rouge les participes passés et encadrer en rouge les auxiliaires. Ex. : *Quand Rayan **est** **entré** dans la maison, il **a** eu la chance de s'y trouver seul.*

Quand Rayan entre dans la maison, il a la chance de s'y trouver seul. Il garnit le vase vide et le place sur la table du salon. Quand son père arrive du travail, Rayan lui demande de garder le secret. Rayan attend le retour de sa mère.

2. Transforme chaque phrase affirmative en phrase négative puis en phrase interrogative. Ex. : *J'ai appris ma leçon d'histoire.* → *Je n'ai pas appris ma leçon d'histoire. Ai-je appris ma leçon d'histoire ?*

J'ai appris ma leçon d'histoire. – Nous avons ramassé les déchets dans la cour. – Ils sont venus nous attendre à la gare. – Tu es resté longtemps chez le coiffeur. – Vous avez sali vos mains avec la peinture.

3. Mettre les verbes au passé composé. Attention aux accords des participes passés conjugués avec l'auxiliaire être !

Une imprudence. Alice joue dans le jardin. Elle court après son chien qui fuit devant lui. Elle visite le bûcher où on entasse le bois pour la cheminée. Oh ! L'échelle ! Alice empoigne les barreaux et elle monte. Mais voilà que sa mère l'appelle : « Alice ! Alice ! » Alice s'affole. Elle redescend trop vite. Elle manque un échelon et tombe lourdement. Elle sent une vive douleur à la jambe droite. Elle ne peut pas se mettre debout. Elle crie et sa mère accourt.

De la conjugaison à l'analyse



- Chercher l'infinitif -

Louis Pasteur **a découvert** le vaccin contre la rage. On **a pu** ainsi sauver de nombreuses vies.

-Analysons les verbes écrits en gras.

- Cherchons l'infinitif et le groupe des verbes au participe passé suivants : mis – vu – vendu – appris – couvert – bu – mort – né – cousu – résolu – craint – souffert – connu

Trouver et écrire le participe passé.

Tu as (répondre) à ses questions. – Elles ont (mettre) une robe blanche. – La piqûre a (produire) son effet. – Il a (écrire) une ordonnance. – Elle a (refaire) le pansement. – J'ai (distraire) le malade. – Tu as (ouvert) la porte. – Vous avez (dormir) longtemps. – Je lui ai (dire) de rester calme.

V10

Le préfixe **-in** (ou **-im**, **-il**, **-ir**)



Un accident inattendu

Pendant le spectacle, Meriem est tombée. Elle a ressenti une douleur **insupportable** dans la jambe droite. **Impossible** de se relever ! Les pompiers sont venus et ont emmené l'enfant **infortunée** à l'hôpital où elle recevra les soins **indispensables**.

- Comment sont construits les mots en gras ?
- Quel sens donne au mot racine le préfixe **in-** ?
- Construisons les contraires de ces adjectifs en utilisant le préfixe **in-** ? Est-ce toujours possible ? Que sommes-nous parfois obligés de faire ?
supportable – attendu – juste – volontaire – mobile – buvable – possible – lisible – logique – régulier – respectueux

Le préfixe in- marque la négation, le contraire. **Ex. : insupportable** → qui n'est pas supportable ; le contraire de supportable.

Le préfixe in- devient :

- **im-** pour les mots dont le radical commence par **m, b, p** : **immobile**, **imbuvable**, **impossible**.
- **il-** pour les mots dont le radical commence par **l** : **illogique**, **illisible**.
- **ir-** pour les mots dont le radical commence par **r** : **irrégulier**, **irrespectueux**.

1. Copier les adjectifs suivants en séparant le préfixe du reste du mot par un trait d'union. Ex. : im-mobile.

immobile – impatient – injuste – irréparable – imprudent – incomplet – incertain – infranchissable – illisible – irrésistible – inexcusable

2. Former le contraire des adjectifs suivants à l'aide des préfixes in-, im-, il-, ir- .

faillible – évitable – élégant – employé – réparable – lettré – prévu – buvable – discret – acceptable – reprochable – déterminé – modéré – matériel

3. Employer les adjectifs de l'exercice 1 dans une courte phrase qui en illustrera le sens. Ex. : Le chat demeure immobile pour tromper les souris.

Du vocabulaire à l'expression



Cet enfant est **inventif** : il se débrouille toujours pour corriger les **imperfections** des **instruments** qu'il utilise.

- Parmi les trois mots en gras, deux n'ont pas de préfixes. Lesquels ? Justifions notre réponse.
- Trouvons d'autres mots commençant par **in**, **il** ou **ir** sans que ces lettres soient le préfixe **in-**.

Entourer les mots qui ont bien pour préfixe in-, im-, il-, ir- et barrer ceux dont le son in fait partie du radical.

irrecevable – irritable – inventif – involontaire – invaincu – intéressant – instable – instrument – inhabitable – infortuné

– infatigable – infantile – inexplicable – illusion – indivisible – illégalité – imperfection

O10**Ces et ses**

Chacun de **ces** enfants a bien rangé **ses** livres dans **son** étagère.

- Analysons les trois mots en gras.
- Quelle différence de sens y a-t-il entre **ces** et **ses** ?
- Remplaçons l'un des deux par le pronom **ceux-là** et l'autre par le pronom **les siens**. En plus du sens, quelle est la lettre commune qui, dans les deux cas, peut nous y aider ?
- Remplaçons **livres** par **boîte**, puis par **jouet**. Que devient l'adjectif possessif **ses** ?
- Supprimons **chacun de** et remplaçons **enfants** par **enfant**, puis **garçon** puis **filles**. Que devient l'adjectif démonstratif **ces** ?

Pour distinguer les homophones **ces** et **ses**, nous nous servons du sens de la phrase : **ces** est un adjectif **démonstratif**, il sert à montrer quelque chose ou quelqu'un alors que **ses** est un adjectif **possessif** qui indique à qui appartient la chose, l'animal ou la personne.

ces	ses
= ceux-là	= les siens, les siennes
Nous les montrons : c'est un adjectif démonstratif . ce, cet, cette, ces.	Nous disons à qui cela appartient : c'est un adjectif possessif . mes, tes, ses, nos, leurs.

1. Compléter par ces ou ses.

Jason est content, ... yeux brillent. - ... pommes sont mûres. - Mon père rentre du travail, j'entends ... pas dans l'escalier. - ... escaliers mènent au parking souterrain. - Paloma tenait dans ... mains l'argent pour acheter le pain. - ... gâteaux sont appétissants ! - Mon petit frère tend ... bras vers moi. - La mésange donne la becquée à ... petits. - ... pâtisseries sont délicieuses !

2. Compléter par ces ou ses.

... vagues furieuses ont submergé la jetée. - La chèvre rentre à l'étable suivie de ... deux chevreaux. - Ma petite sœur fait ... premiers pas. - Le plombier range ... outils. - ... talus sont fleuris. - Ma grand-mère met ... lunettes, elle va m'aider à chercher ... perles qui sont tombées quand j'ai renversé la boîte. - ... poires sont juteuses. - ... mers sont poissonneuses.

Les mots en « ure » ou « ule »**Accident**

Un véhicule a renversé le conducteur du scooter : il a une **fracture** du fémur et de la **rotule**.

- Relevons les mots en « ule ». Cherchons-en d'autres et vérifions leur nature, leur genre et leur orthographe dans un dictionnaire.
- Même exercice pour les mots en « ure ».

Les noms en « ure » sont pour la plupart **féminins** et s'écrivent en **-ure** : gravure, lecture, verdure, écriture, ... Seuls **4** s'écrivent en **-ur** et sont **masculins** : l'azur, le fémur, le mur, le futur.

Les noms en « ule » sont **masculins** ou **féminins** et s'écrivent pour la plupart en **-ule** : le véhicule, la capsule, ... Seuls **4**, tous **masculins**, s'écrivent en **-ul** : le calcul, le cumul, le recul, le consul.

3. Écrire les noms en -ure dérivés des verbes suivants. Ex. : blesser → la blessure

blesser - courber - border - éplucher - doubler - souder - coiffer - enfler - brûler - rayer - peindre - piquer - casser - mordre

4. Compléter par -ur ou -ure.

En sautant par-dessus le m..., Paul s'est fait une écorch... et une foul... . Sa bless... saigne et il craint l'enfl... . Il a aussi une égratign... à la fig... . Son pantalon a une grande déchir... au genou. Ce genre d'accident n'arrivait pas aux chevaliers du Moyen Âge : ils avaient leur arm... !



Premiers frimas

Les matinées deviennent fraîches. Je saute du lit et j'ouvre la fenêtre. Je frissonne au vent froid du matin. Vite, je me débarbouille. L'eau me glace le visage mais le frottement de la serviette douce et tiède me réchauffe. Mes doigts engourdis par l'onglée s'assouplissent. Et, tandis que je coiffe mes cheveux ébouriffés, je sens une agréable sensation de chaleur envahir tout mon corps. (Erckmann-Chatrian)

- Relevons les noms qui désignent une sensation.
- Relevons les verbes qui décrivent une sensation.
- Y a-t-il aussi des adjectifs qualificatifs ? des adverbes ?
- Cherchons des mots qui exprimeraient une sensation : de chaleur – de douleur – de bien-être...

Nous **employons** des **verbes**, des **noms** et des **adjectifs** pour exprimer des **sensations** :

- de **froid** : la fraîcheur, le froid, l'onglée, frais, froid, glacé, glacial, frissonner, trembler, geler, ...
- de **chaleur** : la tiédeur, la chaleur, la touffeur, une fournaise, tiède, chaud, brûlant, étouffant, ...
- de **douleur** : douloureux, souffrir, gémir, piqûre, coup, ...
- de **bien-être** : une caresse, le soulagement, soupirer d'aise, heureux, épanoui

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Brrr ! Qu'il fait froid ! Il pleut, le vent froid souffle ! Mais il faut partir pour l'école et la voiture est en panne... Me voilà dehors ! *Décrire ce que nous ressentons pendant le trajet.*

2. Quelle chaleur ! Une belle journée d'été. La matinée est agréable. *Quelles sensations éprouvons-nous ?* Mais à midi, le soleil est brûlant. La chaleur est éprouvante. *Que ressentons-nous ? Que faisons-nous ?*

3. J'ai été bien malade. *Racontons une maladie dont nous avons gardé un souvenir précis. Souffrions-nous beaucoup ? Que ressentions-nous ? Quel traitement avons-nous suivi ? Qu'avait-il de désagréable ? Quels souvenirs agréables avons-nous cependant gardés ?*

La phrase négative



Il est malade : il a le pouls rapide, le visage pâle, le front brûlant.

Elles **ne** sont **pas** malades, elles **n'ont ni** le pouls rapide, **ni** le visage pâle, **ni** le front brûlant.

- Repérons la phrase affirmative ; la phrase négative.
- Comment indiquons-nous une seule négation ? des négations successives ?



Dans une phrase à la forme négative, les locutions adverbiales **ne ... pas, ne ... plus, ne ... jamais, ne ... rien, ...**, encadrent le verbe.

Les adverbes **ni... ni...** indiquent des négations successives.

4. Écrire des phrases négatives en employant **ne ... pas, ne ... plus** ou **ne ... jamais**.

Salis tes mains. (*ne ... pas*) – Déchire tes vêtements. (*ne ... plus*) – Elle se plaint pour rien. (*ne ... jamais*) – Paul est malade, il tousse, il a de la fièvre, il reste couché. (*ne .. plus*) – Le malade se plaint, gémit, s'agite. (*ne ... jamais*)

5. Écrire des phrases négatives en employant **ni**. Ex. : **Je ne crains ni le froid ni les fortes chaleurs.**

Je crains le froid et les fortes chaleurs. – Eva aime les soirs d'hiver, les longues veillées, le silence de la maison. – Djamilia redoute le vent, la pluie, la neige et le froid. – À la plage, Robin a peur de l'eau, des vagues, des plongeurs qui l'éclaboussent. – Il tremble de froid et d'appréhension.



Trois enfants glissent, le **quatrième** et le **cinquième** sont tombés.

- Qu'indiquent les mots en gras ? Quelle différence de sens entre le mot **trois** et les mots **quatrième** et **cinquième** ?
- Épelons les adjectifs numéraux cardinaux de zéro à mille. Combien y en a-t-il ?
- Ces adjectifs sont-ils variables en genre et en nombre ? Lesquels le sont ? Pourquoi ?
- Quel signe de ponctuation devons-nous mettre entre les adjectifs numéraux indiquant les dizaines et ceux indiquant les unités ?
- Quand un adjectif numéral indique l'ordre, il est ordinal. Les

adjectifs numéraux ordinaux sont-ils variables ou invariables ?

L'adjectif numéral⁵ **cardinal** sert à compter ou indique le **nombre**. Il est **invariable** (sauf **vingt** et **cent**). **Ex.** : la semaine des **quatre** jeudis.

L'adjectif numéral **ordinal** indique l'**ordre**, le **rang**. Il est **variable**. **Ex.** : les trois **premiers** jours, les **dixièmes** séries.

adjectifs numéraux cardinaux	adjectifs numéraux ordinaux
<p>un, deux, trois, quatre, ...</p> <ul style="list-style-type: none"> - trois garçons - tous les quatre jours <p>ne s'accordent pas</p> <p>Placer un trait d'union entre les mots pour les expressions inférieures à cent.</p> <p>Ex. : <i>trente-deux mille huit cent vingt-cinq</i></p>	<p>premier, deuxième, troisième, ...</p> <ul style="list-style-type: none"> - le cinquième prix - les cinquièmes prix <p>s'accordent.</p> <p>Placer un trait d'union entre tous les mots.</p> <p>Ex. : <i>mille-quatre-cent-dix-huitième</i></p>

Vingt et **cent** prennent un **s** au pluriel quand il y a un nombre **exact** de fois vingt ou cent. **Ex.** : *quatre-vingts* ; *six cents* mais *quatre-vingt-cinq* ; *six cent huit*.

1. Adjectifs numéraux cardinaux. Écrire en lettres les nombres suivants.

8 ; 11 ; 43 ; 75 ; 97 ; 238 ; 278 ; 2 863 ; 23 425 ; 42 378.

2. Adjectifs numéraux ordinaux. Écrire en lettres sans oublier les traits d'union.

9^e ; 15^e ; 42^e ; 125^e ; 438^e ; 1873^e ; 2735^e ; 23241^e.

3. Vingt et cent. En appliquant la règle, écrire en lettres.

200 ; 215 ; 80 ; 84 ; 480 ; 693 ; 8 635 ; 17 080 ; 249 000.

De la grammaire à l'analyse

- Analyse de l'adjectif numéral -

Il a neigé pendant **quatre** jours. Les **seconds** prix sont magnifiques.

quatre : adjectif numéral cardinal, se rapporte au nom jours, masc. plur.

seconds : adjectif numéral ordinal, se rapporte au nom prix, masc. plur.

- Analysons à l'oral les adjectifs numéraux de ces phrases : *Ce bidon d'huile contient cinq litres.* - *Hicham habite au cinquième étage.* - *Il y a douze mois dans l'année.* - *Décembre est le douzième mois de l'année.*

Analyser les adjectifs numéraux en italique.

Les *trois premiers* coureurs sont arrivés. - Nous aurons *quinze* jours de vacances pour Noël. - Il est né le *premier* janvier. - *Cinq* filles glissent, la *sixième* est tombée.

⁵ On dit aussi « déterminant numéral ».

V11

Le préfixe dé- (ou dés-)



Gabriel est tombé en faisant du ski. Il s'est cassé le bras qu'on lui a **plâtré**. Maintenant, Gabriel s'ennuie, il attend avec impatience le jour où son bras sera **déplâtré**.

- Donner la définition des deux mots en gras.
- Que fera le médecin pour **déplâtrer** le bras de Gabriel ? Que faisons-nous lorsque nous nous **déshabillons** ? lorsque nous **dégonflons** un ballon ?
- Grâce à ce que nous venons de dire, cherchons à définir précisément l'idée que marque le préfixe **dé-** (ou **dés-**).
- Construisons des mots commençant par le préfixe **dé-** ou **dés-** à partir de : chausser, unir, faire, amorcer, habiller.
- Quand utilisons-nous le préfixe **dés-** ?

Le préfixe dé- (ou **dés-**) en plus de l'idée de **contraire**, marque **l'enlèvement, la séparation** ou **la destruction**.

Ex. : **déplâtrer** (enlèvement) – **désunir** (séparation) – **défaire** (destruction)

Ce préfixe s'écrit **dé** quand le radical commence par une consonne (dont **h** aspiré) ; il s'écrit **dés** quand le radical commence par une voyelle ou **h** muet.

Ex. : **déchausser** ; **déplâtrer** ; **désamorcer** ; **déshabiller**

1. Indiquer le contraire des mots suivants à l'aide du préfixe in- (im-, il-, ir-) ou du préfixe dé- (dés-). Utiliser le dictionnaire.

gonfler – goûter – populaire – loyal – une faveur – le boisement – acceptable – l'honneur – un avantage – responsable – un agrément – légal – un embarras – habituer – mortel – cacheter – plâtrer – plaisant

2. Même exercice.

praticable – accessible – interrompu – admissible – espéré – hospitalier – habituel – exploré – honoré – réaliste – fait – congelé – moulé – articulé – attaché

3. Indiquer entre parenthèses après chaque mot si le préfixe dé- (dés-) indique l'enlèvement, la séparation ou la destruction. Ex : **décacheter (enlèvement)**

démancher – délacer – dégrafer – dégraisser – désunir – dégarnir – défaire – décomposer – démanteler – démêler – démolir – déboiser – dénicher – départager

Du vocabulaire à l'expression

Pour *enlever le plâtre* du bras de Gabriel, le médecin utilisera une scie électrique.
Pour **déplâtrer** le bras de Gabriel, le médecin utilisera une scie électrique

- En employant un préfixe, on allège la phrase.

Remplacer les expressions en italique par un mot commençant par un préfixe.

Je ne parle jamais aux personnes *qui ne me sont pas connues*. – Avant de cultiver ces terres, les Gaulois avaient dû *enlever les bois qui les recouvraient*. – Pour *que* les mauvaises herbes *ne nous embarrassent plus*, il faut arriver à *arracher leurs racines*. – C'est un travail *qui n'est pas possible* si nous n'avons pas les outils nécessaires.



Science-fiction

Voici comment les personnes qui vivaient en l'an **mil neuf cent** voyaient l'an **deux mille**. Pour eux, une voiture ou un train qui rouleraient à plus de **quatre-vingts** kilomètres à l'heure étaient des utopies ! Si quelqu'un leur avait dit qu'un jour, le TGV atteindrait la vitesse de **cinq cent soixante-quatorze** kilomètres par heure, ils l'auraient pris pour un menteur.

- Observons les mots en gras.
- Lesquels sont des adjectifs numéraux ordinaux ? cardinaux ?
- Rappelons la règle d'accord spécifique aux mots **vingt** et **cent**.
- Que pouvons-nous y ajouter quand il s'agit de dates ?

Vingt et **cent** prennent un **s** quand il y a un **nombre exact** de fois **vingt** ou **cent**.

Vingt et **cent** sont invariables quand ils indiquent la **page** ou l'**année**.

Mille est toujours invariable. Il peut s'écrire **mil** dans les **dates**.

	variable	invariable
20 et 100	80 : quatre-vingt s	85 : quatre-vingt-cinq page quatre-vingt : la 80 ^e page
	200 : deux cents 800 : huit cents	210 : deux cent dix page deux cent : la 200 ^e page l'an 800 : la 800 ^e année

Mille est toujours invariable

1 000	2 000 : deux mille 1 900 : mille neuf cent s	l'an deux mille l'an mil neuf cent
-------	--	---------------------------------------

1. Écrire les nombres et les dates en lettres.

Exploits aéronautiques. En **1784**, sous Louis **XVI**, Blanchard s'éleva dans les airs à l'aide du premier ballon. – En **1897**, Clément Ader franchit **300** mètres à bord d'un avion à vapeur. – En **1909**, Louis Blériot parcourut **32** kilomètres et traversa la Manche en **1** demi-heure. – En **1961**, dans une fusée, Titov parcourut 700 000 kilomètres dans l'espace, faisant **17** fois le tour de la Terre.

Les noms et adjectifs en **-oir** ou **-oire**

Pour les fêtes de fin d'année, la Mairie de Paris a installé une **patinoire provisoire** sur la place de l'Hôtel de Ville. Quel **désespoir** pour les enfants quand ce **miroir** de glace sera démonté et que les **trottoirs** réapparaîtront. Ils donneraient bien un **pourboire** aux ouvriers chargés du démontage pour empêcher la destruction de leur **territoire** de jeu !

- Relevons les mots en « oir », donnons leur nature et leur genre. Que remarquons-nous ?
- Cherchons des noms et adjectifs en « oir » et épelons-les en utilisant un dictionnaire.

Les **noms** en « oir » s'écrivent **-oire** s'ils sont féminins et **-oir** s'ils sont masculins sauf : *pourboire, réfectoire, accessoire, interrogatoire, territoire, conservatoire, réquisitoire, ivoire*.

Les **adjectifs** en « oir » s'écrivent **-oire** même au masculin sauf *noir*.

2. Écrire après chaque verbe le nom en **-oir** ou **-oire** précédé de l'article **un** ou **une**. Ex. : *glisser* → *une glissoire*

glisser – patiner – écumer – nager – raser – tirer – sauter – racler – passer – remonter – semer – baigner – gratter

3. Compléter les adjectifs inachevés. Attention aux pluriels !

Julien est un menteur not... , il tient des propos contradict... . – Il n'est pas obligat... mais il est mérit... de s'entraider.
– Les exercices préparat... des champions comprennent toujours des exercices respirat... . – Le ciel est n..., il va pleuvoir.

R11

Décrire un paysage



La campagne en hiver

Une neige épaisse ensevelit toute la plaine. Les champs, les haies, les bois, tout semble mort. Les arbres noirs, immobiles comme des squelettes, ont l'air de menacer. Les fermes et les villages s'endorment. Aucun bruit ne traverse plus la campagne. Le froid pénètre et glace les choses et les êtres. Les hommes et les bêtes ne sortent plus. (Guy de Maupassant)

- Quel est le lieu et le moment décrits ?
- Que voit l'auteur en général ?
- Quels détails note-t-il ?
- Qu'entend-il ?
- Que ressent-il ?
- À quoi comparent-ils les arbres ? Qu'est-ce qui nous le prouve ?

Pour **décrire un paysage**, nous indiquons **le lieu** et **le moment**.

Nous disons **ce que nous voyons**, d'abord **en général** puis en précisant **des détails**.

Nous exprimons **ce que nous entendons** et **ce que nous ressentons**.

Nous pouvons **personnifier les choses** en les faisant agir comme des personnes.

Choisissons le sujet qui nous convient.

1. Voilà l'hiver !

Un matin d'hiver, une forte gelée a transformé la nature. *Décrivons ce que nous voyons, en particulier dans les parcs ou dans les jardins : les arbres (feuilles, branches) ; les fleurs (gelées, fanées) ; l'eau d'un bassin... le froid... le silence...*

2. Première neige.

Pendant toute la nuit, il a neigé. Au réveil quelle surprise ! Un paysage nouveau s'offre au regard. *Décrivons-le en insistant sur certains détails avec précision.*

3. De ma fenêtre.

L'une des fenêtres de chez nous permet une vue plus étendue et plus agréable que les autres. *Décrivons cette vue qui nous est familière en nommant les choses que nous connaissons : maisons, magasins, parcs, rues ou routes, carrefours, ponts, rivières, bois, champs, etc.*

Place des compléments

Le complément **le plus court** se place **le premier**.

La neige tombe **en silence, depuis ce matin, sur le village transi**.

Nous mettons un complément **en relief** en le plaçant **en tête** de phrase.

Depuis ce matin, la neige tombe en silence, sur le village transi.

En silence, la neige tombe depuis ce matin, sur le village transi.

Sur le village transi, la neige tombe en silence, depuis ce matin.

4. Écrire les compléments dans l'ordre qui paraît convenir le mieux.

la fumée monte dans le ciel gris – des cheminées – avec lenteur

la neige s'amoncelle depuis hier – le long des talus – poussée par le vent

la bise glacée souffla sur la campagne – toute la nuit – avec violence

